DÉCOUPER DANS LE POINTILLÉ

BON
à adresser aux
GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS - PARIS
pour recevoir le
CATALOGUE GRATUIT AM
d'Ameublement

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNÉE. — N° 991
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Jeudi 9 Octobre 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D.L. -3-X-1947

Vos Cheveux ont besoin d' CAP

6e DERNIÈRE

LE PLAN RAMADIER A ÉTÉ APPROUVÉ PAR LES MINISTRES ce matin à l'Elysée

Le président parlera à la radio demain à 19 h. 30

par Georges GOMBAULT

LE président du Conseil a soumis ce matin, au Conseil des ministres, les grandes lignes du discours qu'il prononcera jeudi, à 19 h. 30, à la radio. Dans ce discours, M. Ramadier fera connaître les idées directrices et les principales dispositions du plan d'assainissement, établi par le Comité de défense du franc. Il se gardera d'entrer dans le détail des mesures qui ne sont d'ailleurs pas toutes arrêtées encore.

Les idées directrices, nous les avons déjà fait connaître : en vue d'arrêter l'inflation, le budget sera rigoureusement équilibré, il ne sera plus fait appel aux avances de la Banque de France, ni à l'emprunt. Sans doute, les moyens de réaliser l'équilibre ne seront-ils pas nouveaux : économies et impôts. On n'en connaît pas d'autres depuis qu'il y a des ministres des Finances et qui cherchent à amener au même niveau recettes et dépenses.

Mais le président du conseil annoncera des économies féroces, obtenues ou imposées malgré toutes les résistances, et le diable sait s'il y en a ! Quant aux impôts, ils ne seront pas augmentés, mais aménagés de manière à assurer un rendement meilleur. Certains taux seront abaissés, certaines taxes seront même supprimées. Des simplifications seront opérées qui permettront de consacrer au contrôle nombre de fonctionnaires compétents, absorbés jusqu'ici par des besognes de médiocre intérêt. Supprimer ou réduire la fraude, c'est une manière de s'assurer un supplément de ressources et d'établir la justice fiscale.

Beaucoup de faux bruits ont été répandus. M. Ramadier dissipera l'inquiétude qui a été provoquée par ces rumeurs, en faisant connaître les intentions véritables du gouvernement. Il n'y aura ni dévaluation, ni échange de billets, « France-soir » l'a dit hier. Les nationalisations acquises seront maintenues, mais le contrôle de leur gestion et de leur exploitation sera institué. Il ne sera procédé à aucune nationalisation nouvelle ; les anciennes doivent être « digérées » au préalable.

Le président du Conseil, en portant à la connaissance du public la contexture générale du projet qui sera soumis au Parlement le 13 novembre, déterminera exactement la nature et la limite du concours qui sera demandé à chacun. Les précisions qu'il donnera tendront à rassurer les diverses catégories sociales qui se sont émues à tort. Mais il ne dissimulera pas que des sacrifices restent nécessaires. La situation ne se rétablira pas toute seule.

L'assainissement financier a été commencé en 1946. Il a été poursuivi depuis cette date par les gouvernements qui se sont succédé au pouvoir. Le président du Conseil expliquera qu'il se propose de le parachever : il demandera un dernier effort. Cette entreprise, il la présentera comme n'étant l'œuvre ni d'un gouvernement, ni d'un parti, mais comme une œuvre nationale. Ce sera le devoir et l'intérêt de chacun d'y participer. « Le salut est en vous ».

Discours sans caractère politique

Le discours du président du Conseil n'aura aucun caractère politique : M. Ramadier ne prononcera d'ailleurs aucune harangue politique avant les élections municipales, que d'autres cherchent à transformer en plébiscite.

Cependant, l'analyse de la situation financière et économique, l'annonce des mesures de redressement proposées, ne vont pas manquer d'alimenter la campagne. Ce sont les affaires les plus sérieuses. Les électeurs en sont avertis. Ils pourront manifester à tous les agitateurs qu'ils ont compris qu'il faut, avant tout, arrêter l'inflation.

Copyright by France-soir *and Georges Gombault.*

Le général DENAIN ex-ministre de l'Air impliqué dans l'affaire BEYNET avec deux autres généraux

NICE, 8 octobre (de not. cor. part. par tél.). — Le général Beynet ne doit plus se sentir aussi seul dans le scandale du trafic d'or qui porte son nom. Sur les livres de comptabilité découverts chez le commandant de gendarmerie en retraite Demoyen, on a relevé de nombreux noms d'officiers supérieurs. Parmi ceux-ci, trois généraux : Graudias, Denain et Depas. Aucun, pour l'instant, n'est incriminé, mais il est possible que l'un d'eux, au moins, soit inquiété pour une affaire de dissimulation de fonds sur un acte de vente.

Après sa confrontation avec le notaire Decloux

Le recteur ROUSSY laissé en liberté « J'ai laissé faire mon notaire », a-t-il dit

L'instruction de l'affaire de l'ex-recteur Gustave Roussy a recommencé officiellement ce matin. Il doit être confronté dans la journée avec le notaire Decloux.

Le recteur, qui est soigné actuellement à la « Clinique de Chaillot », 11, rue Boissière, était gardé à vue depuis quatre jours par quatre inspecteurs qui l'ont amené, ce matin, en taxi au Palais de Justice sur mandat du juge d'inst.

Pour éviter les photographes, l'interrogatoire n'a pas eu lieu dans le cabinet du magistrat, mais dans le cabinet d'un autre juge du Petit Parquet.

Très amaigri, le recteur Roussy, qui s'appuyait sur une canne, était assisté de ses défenseurs, maîtres Maurice Garçon et Thirot.

Son interrogatoire a commencé à 11 heures, pendant que la voiture cellulaire en provenance de la prison de la Santé amenait le notaire Decloux, qui sera confronté au début de l'après-midi avec son ancien client.

Dès le début de l'interrogatoire, l'ex-recteur Roussy a reconnu qu'il avait accédé au désir du notaire Decloux lorsque celui-ci lui avait suggéré de transférer une somme de 24 millions en bons du Trésor pour les soustraire à l'impôt de solidarité. Il a ajouté, toutefois, que cette somme — qui devait être couverte par la suite — était destinée à l'Institut du Cancer.

« Je suis un homme de science, a déclaré M. Roussy. Je ne connais rien aux questions financières ; j'ai laissé faire mon notaire car j'ignorais que ces opérations pouvaient être délictueuses. »

Interrogé ensuite sur des opérations

SUITE PAGE 3

Un enfant disparaît de Lyon mais il est retrouvé à Menton

LYON, 8 oct. (De notre corresp. particulier, par téléph.) — L'émotion causée par l'identification des restes du petit Isidore Canyasse n'était pas encore éteinte qu'une nouvelle disparition d'enfant était signalée, hier, à Lyon.

Lundi soir, le petit Georges Thiollière, habitant avec ses parents impasse Berchet, ne rentrait pas au domicile de ceux-ci. Dans l'après-midi il était allé s'amuser avec des camarades. En cherchant dans la chambre de l'enfant, les parents trouvèrent ce billet laconique :

« Maman chérie, je pars pour des pays lointains. Je veux voyager. Je reviendrai riche. Je ne vous oublierai jamais. »

L'enfant, au moment de sa fugue, n'avait pas d'argent sur lui ; simplement une carte de réduction permanente sur les chemins de fer.

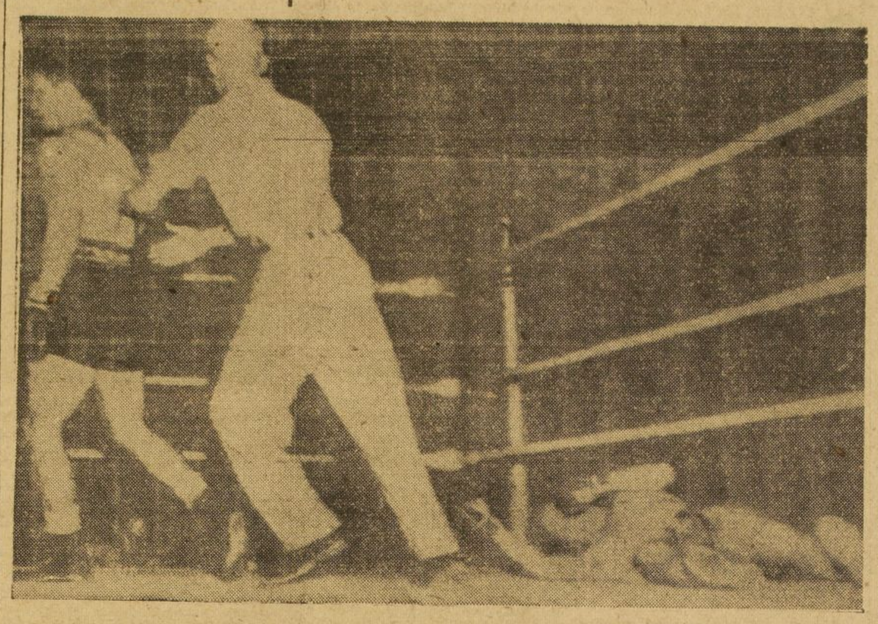
C'est grâce à cette carte qu'il a été retrouvé. Les parents, en effet, étaient alertés ce matin par la douane française de Menton qui avait arrêté l'enfant. Celui-ci n'avait pas d'autre papier que la carte de la S.N.C.F.

Fourrures
LES PLUS ÉLÉGANTES
LES MOINS CHÈRES
Andrébrun
LE COUTURIER DE LA FOURRURE
29, RUE DE CLICHY
PARIS
ANGLE RUE DE MILAN
CATALOGUE SUR DEMANDE
A 30

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)
Catalogue Gratuit
SUR DEMANDE
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
PUBLICIS L. 382

Pendant la période de coupures de courant, magasins ouverts tous les jours, fermés dimanche seulement.

VOICI LA 1re TÉLÉPHOTO DE LA VICTOIRE DE CERDAN



VICTOIRE-ECLAIR A 22 H. 30 A MONTREAL

CERDAN FOUDROIE BILLY WALKER AU 1er ROUND

K.O. technique après 2 minutes 38 secondes

(De notre correspondant particulier Marcel MOREAU)

MONTREAL, 8 octobre. — Cette nuit, au Forum de Montréal, Marcel Cerdan, champion d'Europe poids moyens, a foudroyé l'ex-champion de la marine américaine Billy Walker.

Le combat n'a duré que 2'38". C'est le plus rapide que Cerdan ait fait aux Etats-Unis.

Avant le match, le président de la commission athlétique de Montréal, M. Fred Duclos, remit à Cerdan une gerbe de fleurs symbolisant les clés de la ville, et M. Houde, maire, le fit citoyen d'honneur.

Dès le coup de gong, l'Américain, très téméraire, attaqua. Il parvint même à placer un dur crochet droit à la face du champion d'Europe. Cerdan riposta par une série corps et face et repoussa Walker à l'autre bout du ring où, d'un court crochet droit au menton, il l'expédia au tapis. L'arbitre compte 7.

Chancelant, il se remit en garde : Marcel Cerdan le harcela à nouveau de coups. Walker retournait presque immédiatement au tapis. Avec peine il se releva à cinq, complètement groggy.

L'arbitre arrêta le combat. Après avoir porté Walker dans son coin, il se dirigea vers Cerdan, leva son gant droit.

Billy Walker, dans son coin, reprenait peu à peu ses esprits, secouant la tête comme s'il ne comprenait pas ce qui venait de lui arriver et souriant faiblement à son vainqueur.

Il fallut six policiers pour permettre à Cerdan de regagner le vestiaire. Tous les Canadiens présents voulaient le féliciter.

La recette de cette réunion s'est élevée à plus de 6 millions de francs. La bourse de Cerdan à un peu plus de 1 million 500.000.

(EN PAGE 4, LE COMPTE RENDU DU MATCH.)

Dès la fin du premier round, Billy Walker s'est écroulé sous les coups du « bombardier marocain ». Marcel Cerdan rejoint rapidement son coin.

CETTE TELEPHOTO MONTREAL-LONDRES A ETE RETRANSMISE PAR BELINOGRAMME A « FRANCE-SOIR ».

DES INDES ENSANGLANTEES
JACQUES MARCUSE nous câble :

L'odeur de la mort recouvre le Punjab

Hindous et Sikhs maudits, mêlés aux cadavres, attendent sur les quais des gares le train du salut

Hindous et Musulmans, entre lesquels l'Inde, devenue libre, a été partagée (Hindoustan : 363 millions d'habitants; Pakistan : 63 millions), poursuivent chaque jour une lutte sans merci; Jacques Marcuse a assisté, dans le train même qui lui fait traverser le Punjab, au massacre de nombreux Sikhs qui cherchaient à gagner leur territoire. Il poursuit sa route. (1).

C'EST à la tombée du soir — les scènes de l'après-midi déjà invraisemblablement loin derrière nous, l'arrière-goût du meurtre balayé d'une grande rasade de thé chaud en gare de Sher Shah — que nous entrons dans... l'Odeur. Un rien d'abord. Quelques bouffées discrètes, qui tiennent de l'abattoir et du charnier, qui viennent et passent, l'une après l'autre.

Puis, elles se pressent, se succèdent de plus en plus rapidement, jusqu'à se confondre, jusqu'à devenir atmosphère, à se substituer entièrement à l'air qu'on respire. Le long de la voie, les cadavres se sont faits de plus en plus nombreux et rapprochés, les uns frais, les autres corrompus, en groupes ou solitaires.

On rattrape les morts. On a dépassé d'abord les traînards. Maintenant, c'est le gros de la troupe. Les fenêtres des wagons éclairent furtivement, de leur lueur jaune, ce défilé de spectres.

Nous arrivons à Montgomery (Pakistan), à 22 h. 45. L'Odeur nous attend sur le quai. Elle envahit le train avant même que nous ayons stoppé. C'est du concentré : elle ne prend plus seulement aux narines et à la gorge. On la touche : elle poisse l'épiderme. On l'entend comme une espèce de rumeur. Et on la voit.

Etendue, assise, accroupie, bras et jambes mêlés, ne formant plus qu'un seul corps monstrueux aux mille têtes, aux membres épars, une masse solide de réfugiés attend. Il y a des morts parmi les vivants, mais qui s'y retrouverait ? L'Odeur, ici, recouvre tout et l'on ne distingue pas le relent des uns du relent des autres.

« Moi, dit un capitaine anglais qui commande un détachement de Ghurkas, je commence à m'y habituer. On finira bien par les embarquer, et ceux qui resteront sur l'asphalte, on saura que ce sont les vrais morts. A moins que les autres ne les emmènent... Ce n'est pas moi qui les retiendrai. »

Je fais timidement allusion aux risques d'épidémie. Le capitaine hausse les épaules

« Ça regarde le gouvernement du Pakistan... »

Lui n'est là avec ses hommes que pour maintenir l'ordre. Cependant, comme il s'intéresse à ce qu'il voit, il me fait part de ses observations.

— Les morts, dit-il, on les enlève

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* daté du 8 octobre.

Pour la prochaine dernière guerre...

Voici le projectile concentré, la bombe-fusée et l'armure de nylon...

ABERDEEN (Maryland), 8 octobre (A.P.). — L'armée américaine a présenté au public, sur le polygone d'Aberdeen, où a lieu chaque année une démonstration similaire, quelques-unes de ses armes les plus récentes.

La nouveauté la plus sensationnelle consiste en un appareil électrique de grandes dimensions, qui détecte les projectiles et reproduit leur trajectoire sur un écran.

A été également très remarqué un nouveau type de projectile à « fragmentation concentrée ». Les sept éléments d'un même projectile ont fait mouche chacun sur sept cibles différentes.

Au cours du simulacre de bataille que comportait la présentation, la démonstration a été faite d'une bombe perforante capable de percer les plus épais blindages grâce à un système de fusée qui augmente considérablement sa vitesse de chute, donc sa pénétration. La fusée entre en action vers le milieu de la course, en chute libre, du projectile largué d'un avion.

Dans le domaine de la protection individuelle du combattant, une nouvelle « armure » d'aluminium et de nylon a été mise au point. Cette cuirasse arrête une balle de calibre 45 (11 mm.) tirée à une distance d'environ dix mètres.

400 Sikhs massacrés, 200 jeunes filles enlevées par les Musulmans

NEW-DELHI, 8 octobre (U.P.) — 400 indiens sikhs ont été tués et 200 jeunes filles hindoues enlevées le 2 octobre à Lyallpour, dans la partie du Tunjab, voisine du Pakistan, au cours d'une attaque des musulmans contre les camps de réfugiés.

Un bébé dans un tuyau d'évacuation

Il est retrouvé vivant, coincé dans un coude de la conduite

ALGER, 8 octobre (de notre corresp. part., par tél.). — Un accident qui aurait pu avoir des conséquences dramatiques s'est produit au cours de la dernière traversée Marseille-Alger du paquebot « Mérigot ». Ce navire a été mis à la disposition de l'Algérie pour faciliter le retour de fin de vacances. Avant guerre, c'était un « moutonnier » spécialement aménagé pour les moutons et muni d'un énorme orifice d'évacuation. Un bébé de quatre ans glissa tout à coup sur la pente de ce singulier conduit et disparut dans le trou béant. Les cris de la mère ameutèrent les passagers et l'équipage. On s'apprêtait déjà à mettre une embarcation à la mer, quand le commandant se rappela que ce tuyau devait faire un coude avant de s'ouvrir sur l'eau. C'est en effet là que l'on réussit à atteindre le bébé, coincé, à demi suffoqué, mais vivant.

La grève des tabacs menace les 21 manufactures

Aucune solution n'est intervenue dans le conflit des tabacs. Les chefs d'ateliers et vérificateurs, jusqu'ici, sont seuls à faire la grève. Mais s'ils n'obtiennent pas satisfaction d'ici 48 heures, ils risquent d'entraîner dans leur mouvement de protestation l'ensemble du personnel des 21 manifactures de France.

L'avion-robot a retraversé l'Atlantique

WASHINGTON, 8 octobre (A.P.). — Le « Skymaster-robot » de l'armée américaine a atterri à Stephenville à 20 h. 16 G.M.T., après avoir traversé l'Atlantique d'Angleterre à Terre-Neuve, guidé par le « cerveau mécanique », en 14 h. 11 m.

Le vol a été accompli à une altitude moyenne de 2.000 à 2.500 mètres.

MICHÈLE LECOMTE VICTIME DE LA JALOUSIE DE HARENT

MICHELE LECOMTE a été opérée à l'hôpital Saint-George, à Londres. Les médecins anglais ont réussi à extraire les deux balles que son ami Georges Harent lui avait logées dans la cuisse et l'abdomen, en tirant sur elle, en pleine rue de Londres, lundi après-midi. L'état de la jeune femme est satisfaisant.

Cependant, à Paris, le directeur d'une maison de couture du faubourg Saint-Honoré, où la jeune femme fut mannequin pendant un an, et jusqu'à son départ pour Londres, il y a six mois, ne nous a pas fait mystère de l'intention de Michèle de fuir son amant.

— La conduite de Michèle Lecomte, nous dit-il, me semblait irréprochable.

» Mais il était aisé de deviner qu'elle songeait à fuir. Déjà, elle avait tenté de partir pour l'Amérique. »

Et le directeur ajoute :

— Le lendemain du départ de Michèle pour Londres, un homme très surexcité se présenta chez moi. Il demandait à savoir où s'était réfugiée sa maîtresse.

C'était Harent.

Michèle, qui se confiait à une amie, mannequin comme elle faubourg Saint-Honoré, n'a pas caché à celle-ci que des scènes violentes se produisaient rue des Sablons, au domicile du décorateur. Et que, souvent, hélas ! elle était battue comme plâtre. Harent était d'une jalousie féroce.

C'est cette vie infernale que Michèle a voulu fuir en allant à Londres. Depuis, Harent la menaçait sans cesse jusque dans sa retraite de la tuer, elle, ainsi que toute sa famille.

A Londres, Michèle, d'après le témoignage d'un de ses amis, rentré en France hier, menait une vie très simple. Contrairement à ce qui a été dit, elle n'avait pas quitté la France pour rejoindre en Angleterre un « riche protecteur ». Bien qu'elle ne parlât presque pas l'anglais, elle venait d'être engagée pour tenir le rôle d'un mannequin dans le film « Bond Street ». (A droite, Michèle Lecomte, la victime de Harent.)



CETTE NUIT, A COLOMBES

Une foule ameutée pour empêcher l'expulsion de six familles de squatters

Mais la police les déloge

DES incidents qui, par certains côtés, rappellent quelque peu ceux de Verdun et dont les conséquences auraient pu être graves, se sont produits cette nuit à Colombes. Quatre cars de gardiens de la paix, venus directement de la Cité, ont été appelés au milieu de la soirée, à venir renforcer l'important service d'ordre établi autour du bloc d'immeubles à bon marché de la rue Paul-Bert, à Colombes.

C'est vers 20 h. 30 que l'effervescence commençait à se développer devant le vaste immeuble qui groupe plus de 1.000 appartements. Six ménages de squatters arrivés ensemble l'après-midi, devaient être expulsés par la police. Ils s'étaient barricadés dans les logements.

Ces six ménages s'étaient installés après avoir posé aux portes qui venaient à peine d'être achevées des verrous, des serrures dans six appartements en cours de réfection. Ces appartements de 2 et 3 pièces situés au 5 étage, n'étaient pas encore complètement en état de recevoir des locataires. Rendus inhabitables par le bombardement de 1942, les ouvriers achevaient de placer des installations sanitaires.

Les squatters avaient déjà installé quelques meubles lorsqu'intervinrent les forces de police, commandées par le directeur de la police municipale venu sur place diriger les opérations qui, tout de suite, s'avérèrent délicates.

Pas de dommages

Le directeur de la police entreprit de calmer la foule, ameutée et venue manifester devant l'immeuble, qui semblait vouloir s'opposer à l'opération. Cependant que, par ailleurs, d'autres personnages appelaient les milliers d'habitants du bloc d'habitations à venir grossir les rangs des manifestants. Tout, cependant, devait se passer sans dommages.

Les agents cyclistes et les gardiens de la paix, faisant office de déménageurs, entreprirent de descendre le mobilier des squatters. Les meubles furent placés dans les cars de la police et transportés au commissariat où, bientôt, vinrent les rejoindre leurs propriétaires.

Ceux-ci, au nombre d'une douzaine environ, durent passer la nuit dans les locaux de la police transformés en dortoir.

A 23 heures, l'opération était terminée.

Tout s'est passé sans incident sérieux

Côté police, on semblait assez satisfait de faire remarquer que tout s'était passé sans la moindre brutalité et sans incident sérieux.

Côté squatters, par contre, la déconvenue était grande.

— Ce sont tous des s..., me dit une jeune femme, « On » nous avait conduits rue Paul-Bert en nous disant qu'on pouvait prendre un appartement. Et voilà qu'on couche au « quart »...

Un mutilé se couche devant le car

Au moment du départ des camions emportant les meubles, il se produit quelques remous dans la foule. Devant nous, un manifestant se couche devant les roues d'un véhicule. C'est un grand mutilé. Quelques cris hostiles à l'égard de la police s'élèvent de-ci de-là.

Le convoi, néanmoins, peut s'ébranler sans incident.

L'émoi est assez vif parmi la population de cette banlieue laborieuse, qui accuse certains propriétaires d'exiger pour des locations, des reprises que rien ne justifie.

Nous avons pu joindre, cette nuit, Mme Traitre dont le mari, actuellement souffrant, est le gérant des vastes habitations à bon marché de la rue Paul-Bert.

« Je ne doute pas, nous dit-elle, de la parfaite bonne foi des jeunes ménages qu'on a amenés ici cet après-midi.

» Les appartements dont il s'agit, remis à neuf et sur le point d'être terminés dans quelques jours, avaient fait l'objet de déclarations régulières à la mairie. Ils devaient être prochainement aménagés par les locataires, du reste prioritaires, avec lesquels les engagements avaient été signés.

Précisons qu'il s'agit d'appartements de 2 ou 3 pièces avec cuisine et salle de bains, loués de 3.000 à 4.000 francs par an. Mais l'affaire n'est pas terminée. Les malheureux « squatters » après avoir passé la nuit dans les locaux du commissariat de police, à la mairie, où étaient également entreposés leurs meubles, se sont dispersés ce matin. La plupart ont regagné le domicile qu'ils occupaient précédemment.

De nouveaux incidents sont à craindre pour ce soir.

CES FEMMES SONT DEVENUES DES DÉMONS

Une grande enquête de George SINCLAIR

Après avoir cravaché ses victimes la colonelle Maud crachait sur leurs corps en lambeaux

LES AMANTS DU TAGE

Le nouveau roman inédit de Joseph KESSEL

France-soir N° 8 A son retour de la guerre, l'ex-« commando » Antoine Roubier trouve sa femme Ann sur les genoux d'un homme. Il la « supprime ». Acquitté, il part pour l'Amérique du Sud. Escale à Lisbonne où, chauffeur de taxi pour gagner l'argent du voyage, il véhicule une jeune et riche étrangère, Kathleen Dinver, dont il fera la connaissance un soir, dans un caveau, où l'a emmenée son jeune guide, José « le Yankee », le fils de Maria, la logeuse d'Antoine.
Kathleen a été effrayée de rencontrer à Lisbonne l'inspecteur Lewis, de Scotland Yard, qui enquête sur la mort accidentelle de son mari en Angleterre. Mais Maria lui trouve un agréable logement dans la vieille ville, à l'abri des fâcheux. Antoine, un soir, se décide à l'inviter à dîner.

Le balcon

KATHLEEN accepta l'invitation d'Antoine avec une simplicité qui parut admirable à celui-ci après l'effort et l'embarras que lui avait coûtés sa démarche. La jeune femme demanda seulement de ne pas dîner dans un restaurant connu de Lisbonne ou d'Estoril.

Pour un instant, les mâchoires d'Antoine se dessinèrent en relief. « Elle a honte de se montrer avec moi », pensa-t-il. Mais les yeux verts de Kathleen étaient pleins d'un plaisir à la fois franc et timide, et Antoine fut gêné d'avoir pu lui prêter un sentiment si bas.

Cette femme était comme lui, elle détestait la parade, la cohue. Elle ne voulait pour compagnie que celle qui lui plaisait.

Alors Antoine fut bouleversé de sentir qu'une confuse et forte espérance lui échauffait le sang. Il se croyait mort à des émotions de cette nature.

— J'ai l'endroit qu'il vous faut.. vous verrez, dit-il. J'y ai conduit des clients dans mon taxi. Mais nous, nous irons autrement... bien mieux, vous verrez...

Antoine avait songé à une auberge, située près du phare de l'Ouest, sur la falaise qui, au débouché du Tage, formait le seuil de la terre et la porte de l'Océan. On pouvait s'y rendre par la route côtière ou à bord de petits bateaux qui assuraient un service régulier jusqu'au phare.

Kathleen fut émerveillée d'embarquer au bas des marches de la place du Commerce, qui descendaient jusqu'à l'eau dans un mouvement indolent et fastueux.

— C'est tout à fait Venise, s'écria-t-elle. Je n'y suis jamais allée... mais j'en suis sûre.

Antoine se mit à rire maladroitement, parce qu'il avait perdu l'habitude.

— Alors comment vous arrangez-vous pour savoir ? demanda-t-il.

— Les livres, les peintures, dit Kathleen. Quand on est forcé de rester au même endroit, cela donne du champ à l'imagination !

Elle se mit à expliquer comment elle transposait ses lectures en paysages et comment on pouvait voyager sur des albums, des atlas. Les mots nécessaires lui venaient avec simplicité, aisance et bonheur. Antoine les comprenait tous. Ils touchaient juste son intelligence sans culture, mais savante en expérience et en horizons. Il regardait Kathleen avec une manière de respect ébloui.

Elle sentait ces mouvements chez Antoine et s'étonnait de la joie grande et fraîche qu'ils lui apportaient.

Les matelots commencèrent à larguer les amarres.

— On part ! on part ! s'écria Kathleen.

Sa voix avait l'accent le plus enfantin.

« Et c'est aussi une môme », pensa Antoine, et il eut, pour la première fois, envie de la serrer contre lui.

Soudain il vit le visage si vivant de Kathleen devenir une sorte de réplique en cire et cette expression glacée, dont Maria avait souvent parlé, dépolir son regard.

Antoine en suivit la direction et aperçut un petit homme corpulent, aux joues roses, qui, en souriant, faisait signe que le bateau ne partît pas sans lui. Antoine reporta ses yeux sur Kathleen, mais elle avait déjà détourné la tête. L'inspecteur Lewis monta à bord et le bateau déhala.

— Ça ne peut pas être à cause de lui, tout de même, se dit Antoine, et il fut confirmé dans ce sentiment lorsque le petit homme ayant salué Kathleen, celle-ci inclina la tête avec négligence.

Les rives du Tage venaient vers les voyageurs ; d'un côté Lisbonne, ses églises, ses cloîtres et ses faubourgs, de l'autre des collines boisées, d'aspect un peu sauvage et, à leurs pieds, dans des criques, les hameaux de pêcheurs. Le fleuve était large comme un bras de mer. Sur tout cela couraient les flammes et les teintes magnifiques du crépuscule.

Mais Kathleen était insensible et comme fermée à tant de beauté. Antoine le devina.

— Ça ne vous plaît point ? dit-il tristement.

— Oh ! non, c'est superbe, mais je ne me sens pas très bien. Je suis très mauvais marin, vous savez, murmura Kathleen.

Elle essaya de sourire et n'y réussit pas.

« Elle ne dit pas la vérité », pensa Antoine et aussitôt après : « Ça la gêne d'être vue avec moi par quelqu'un de son milieu ».

Il regarda autour de lui, mais le petit homme avait disparu.

Kathleen s'assit sur un fauteuil de pont. Antoine demeura debout auprès d'elle, appuyé à un paquet de cordes. Le silence lui parut très lourd, à lui, qui était de nature tellement silencieuse. Et le trajet, très long.

Les gens qui descendaient au phare étaient peu nombreux et, malgré la tombée de la nuit, Kathleen fut certaine que l'inspecteur Lewis ne se trouvait point parmi eux. Il avait dû débarquer à l'une des escales qui jalonnaient le parcours du bateau.

La conscience du monde extérieur revient à Kathleen. Elle vit les galets de la plage qui luisaient vaguement, la sombre masse de la falaise et, au-dessus de sa tête, le feu tournant du phare comme un astre mobile. Elle sentit la brise du large.

— Merci de m'avoir amenée ici... dit Kathleen, doucement.

Pour quitter le bord, le ponton étant glissant, elle prit le bras d'Antoine.

Il fut comme exorcisé.

Ils dînèrent de « perchebes », qui étaient une sorte d'insectes marins collés aux rochers et qui ressemblaient à des parcelles infimes d'une peau d'éléphant, de langoustines grillées et de fruits. Ils burent du vin blanc qui venait des montagnes du Nord. Tout étonnait et enchantait Kathleen.

Après le repas, ils allèrent s'accouder contre la balustrade du balcon qui donnait sur l'Atlantique. On ne voyait pas le flot, mais on entendait son mouvement.

— Ici est la fin de l'Europe, dit Kathleen à mi-voix, le carrefour des Océans. Ce balcon est celui du Vieux monde.

— Voilà... voilà... murmura Antoine.

(Copyright by France-soir and Joseph KESSEL.)

DEMAIN :
Où Antoine devient Tonio.

C'est en contemplant un soir les mains d'un tueur de la milice que la jeune fille avait senti en elle l'éveil des plus sauvages instincts

Le goût du sang avait fait d'Irma Greese une tortionnaire; l'amour de ses enfants avait transformé Leonarda Gianciulli Ponsardi en une sorcière chargée de vingt crimes. Dans l'atroce faune des femmes-démons, George Sinclair, spécialiste des psychologies exceptionnelles, découvre bien des genres. (1)



QU'ELLE était quotidienne, la vie de Maud Champetier de Ribes à la pension de Morzine ! Le médecin de famille l'avait exilée dans ce trou, afin que l'air alpin raffermit ses poumons défaillants. Le village était minuscule, sans autre agrément que la sempiternelle beauté des montagnes. Une vingtaine de jeunes filles de 18 à 25 ans (Maud venait de fêter son vingt-quatrième anniversaire) tuaient le temps, dans cet espèce de sanatorium, en bavardant, en tricotant, en écoutant des disques de danse. Bien qu'on fût en février 1944, les échos de la guerre, dont les dernières chances se jouaient, n'arrivaient qu'affaiblis dans cette retraite. Maud, fille brune au sang vif, se sentait, au cœur de ce silence, insensiblement périr.

L'ennui, pourtant, était un compagnon qu'elle connaissait bien. C'était lui qui s'était chargé de son enfance, qui avait étouffé son adolescence. Issue d'un milieu bourgeois (ses parents étaient parlementaires, banquiers, industriels), l'enfant avait dû se plier aux tracasseries des bonnes et des gouvernantes, chargées de lui inculquer — bien que sa nature ne s'y prêtât guère — les manières de la société.

Puis, ç'avait été le dégoût d'études qui la tenaient, des heures, captive de préceptrices et de professeurs qui voulaient, à toute force, l'intéresser aux livres qu'elle détestait.

Les divertissements qu'on lui offrait — les thés de Paris, les visites, les expositions, les voyages en compagnie d'une mère inépuisable en préceptes moraux — ne l'égayaient guère. Et quand elle fut en âge de rêver d'amour, elle ne conçut que du mépris pour les jeunes gens bien pensants et bien disants de son entourage.

Comblée de richesses, dont elle ne soupçonnait point la valeur, elle se rongeait d'attendre de vivre, selon la loi de sa fruste jeunesse.

Trois coups de bottes : la milice !

Morzine, son silence et ses malades achevaient de la morfondre quand, un matin de février, des coups de bottes ébranlèrent la porte de la pension. Toutes les jeunes filles coururent aux fenêtres. Trois hommes étaient là, en uniforme bleu de la milice. Tandis que la directrice s'élançait à leur rencontre, tandis que les pensionnaires rentraient prudemment dans leurs chambres (dans le pays on parlait à mots couverts de coups de mains du maquis et d'opérations de nettoyage commandées de Paris par Darnand), Maud s'attardait à considérer le plus âgé des trois visiteurs, un homme d'environ 45 ans, d'allure militaire, à la physionomie à la fois dure et rusée. Il allumait une cigarette. Elle regarda ses mains. Ce n'étaient point les mains fines, molles, presque féminines qui, dans son « monde », lui tendaient un briquet, une tasse de thé, une fleur, un livre. Bien qu'elles fussent soignées, ses mains-là étaient lourdes, faites pour saisir, serrer, broyer.

Maud se précipita dans l'escalier et elle arriva juste pour entendre, sur le seuil, l'inconnu décliner son nom et sa mission :

« Dagostini », commandant de la Franc-garde du Rhône !

Il venait pour arrêter deux compagnes de Maud, soupçonnées d'appartenir à une organisation de résistance. En même temps qu'il s'expliquait, sur un ton de commandement, l'homme toisait Maud. Quelques heures plus tard, l'insatisfaite, déjeunait avec le milicien, s'épanouissait dans le climat qu'elle avait obscurément toujours souhaité. Dagostini lui découvrait la facilité et l'emportement de l'action sans réflexion ni scrupule. En même temps, il lui révélait l'amour.

L'espionne du Vercors

Elle fut baignée, fleurie, exaltée et brûlée d'amour, la courte saison qui, de Maud Champetier de Ribes, bourgeoise promise à quelque mariage de raison, fit éclore la colonelle Maud, dénonciatrice, espionne et tortionnaire. La transformation fut si rapide que Dagostini lui-même, cet ancien capitaine d'active, passé à la L.V.F., puis à la milice par cupidité, en fut étonné. Il attendait une maîtresse docile, il trouva une collaboratrice pleine de fougue et d'inventions.

Il n'eut pas à lutter, quand il proposa à cette jeune fille (qui était la nièce même du parlementaire Champetier de Ribes, ouvertement hostile à Pétain et farouchement anticollaborateur, de l'aider dans son nettoyage, contre tout « préjugé » patriotique. L'idée qu'il fût odieux à une Française de livrer des Français aux Allemands et à leurs sbires n'effleura même pas l'amoureuse, qui ne rêvait que de graviter glorieusement dans l'orbe du maître

Le haut commandement allemand avait décidé de réduire le maquis du Vercors, mais il fallait préalablement connaître le nombre exact des maquisards, leur armement, leurs P.C. Si une femme passait au maquis, une femme hardie et rusée... Maud bondit sur cette occasion

Pour voyager dans le pays, elle possédait trois passeports : son nom, sa jeunesse et sa beauté. Elle gagne La Chapelle-en-Vercors dans les voitures mêmes du maquis ; elle a imaginé, pour lier connaissance avec les maquisards, un stratagème qui réussit toujours : elle se plante sur la route et fait de l'auto-stop

A La Chapelle, pourtant, elle est arrêtée. Mais elle se débrouille, se fait relâcher, vit plusieurs semaines avec les héros qu'elle vendra, et qui la reconduisent galamment à Valence. Elle rentre au quartier général de Dagostini, le château de Collonges, près de Lyon, avec tous les renseignements demandés. Quelques jours plus tard, une division allemande, flanquée de Dagostini et de ses hommes, attaque avec plein succès le plateau des Glières. Le Vercors est décimé grâce à celle qui, du premier coup, a conquis ses galons de « colonelle Maud ».

Tortionnaire de collégiens

Saison enivrante, saison folle. La fièvre des combats, des coups de mains, des guets-apens, des randonnées dans la montagne hantée de combattants à l'affût, emporte la « colonelle », que Dagostini introduit dans le « milieu » de ses amis et de ses chefs : les officiers de la Gestapo de Lyon, Krekler, qui dirige les groupes d'action du P.P.F., Durandy, chef milicien, Lécussan, autre milicien qui a pour distraction favorite de découper des étoiles dans la peau des Juifs. Souvent, quand les deux amants sont de passage à Lyon, Dagostini mène Maud au spectacle : dans un hôtel réquisitionné pour le P.P.F., on va voir torturer les résistants. Maud s'amuse beaucoup.

Bientôt, elle demande la faveur d'ordonner elle-même quelques bastonnades. On lui donne la cravache. Elle frappe, d'abord timidement, puis s'enhardit et s'échauffe jusqu'au moment où le sang gicle. Ensuite, elle crache sur la loque humaine qui halète sur le plancher de la chambre. Ainsi, elle s'initie à un nouveau bonheur.

Quand, au mois de juillet, Dagostini obtient le commandement de toutes les forces de répression de l'Ain, elle est mûre pour conduire elle-même l'« interrogatoire » des hommes qu'elle aura livrés. Le hasard veut que ses premières victimes soient de tout jeunes gens : les élèves du lycée de Bourg-en-Bresse, tous arrêtés pendant qu'ils rédigeaient leurs compositions de baccalauréat. Elle fait dénuder les lycéens et leurs répétiteurs. Un milicien les fait comparaître un à un devant lui. Selon la réponse, la colonelle ordonne dix coups de ceinture, vingt coups de matraque. Les garçons hurlent. Plusieurs s'évanouissent. Pour finir, on les traîne tous à la prison de Bourg. Deux mourront en déportation.

Quant à la tortionnaire responsable de ces deux morts d'enfants, elle rentre sereinement à l'hôtel où elle a un appartement réquisitionné, et revêt la plus neuve de ses vingt robes pour aller fêter au cabaret, avec son amant, le succès de la journée.

« J'aimais... »

Maud ignore encore que l'ivresse — fût-elle composée de ces puissants ingrédients, la cruauté et l'amour — a de terribles réveils. Il y a quatre mois qu'elle a fui Morzine, où elle passe de temps en temps prendre son courrier. Les lettres de sa mère, qui soupçonne quelque redoutable entraînement, la rappellent avec une insistance grandissante. La colonelle n'en a cure, mais Dagostini insiste pour qu'elle se rende à l'invitation maternelle. Maud ne flaire aucun piège.

Elle quitte Bourg pour une semaine. Mais, à son retour, l'attend une surprise : une autre femme l'a remplacée auprès de Dagostini. Celui-ci a même fui Bourg, et il abrite à Collonges ses nouvelles amours. La colonelle le poursuit. Elle hurle comme une chienne à sa porte, dans la nuit. Il la chasse. Elle tente de se réfugier auprès de ses amis de la Gestapo lyonnaise. Mais là aussi, tout craque, tout s'effondre. Les armées de la Libération montent la vallée du Rhône, et Milice et Gestapo, fuyant en toute hâte, ne se soucient pas d'elle. La colonelle, monstre aux nerfs fragiles, s'affole en face du désastre. Elle ne sait où se réfugier. Les F.F.I. la prennent à Lyon, quelques heures après Dagostini. Elle mourra fusillée six jours après lui.

Quand la cour martiale de Lyon, que présidait M. Yves Farge, demanda compte de ses crimes à Maud Champetier de Ribes, celle-ci ne trouva à invoquer que deux excuses :

— J'aimais Dagostini.

Et :

— Cette vie était enivrante.

Elle s'épuisait à chercher d'autres raisons, et ne trouva rien

Quand les balles du peloton d'exécution l'abattirent, elle souriait, perdue encore dans l'ivresse de la vie sans frein qui, l'espace d'un été, avait étanché la soif originelle d'amour et de sang dont elle mourait, parmi les innocents qui n'avaient su lui offrir que leurs trésors de mots et de rêves.

Copyright by France-soir and George Sinclair.

(1) Voir *France-soir* des 7 et 8 octobre.

Prochain article :
Clara Knecht,
la tortionnaire de Tours

SANS QUITTER « LE QUAI DES ORFÈVRES » SIMONE RENANT SERA, CE SOIR, EN... « LIBERTÉ PROVISOIRE »

Toute provisoire, toujours, est sans conteste la liberté des vedettes que se disputent, avec un égal acharnement, la scène et l'écran. Jamais, pourtant, semble-t-il, nulle parmi celles-là n'avait eu l'occasion de s'en administrer plus spirituellement la preuve que Simone Renant, qui, sans quitter « Le Quai des Orfèvres », fera, ce soir, sa rentrée au théâtre dans « Liberté provisoire », sur la scène — toute voisine d'ailleurs de la « Tour pointue » — qu'illustra la divine Sarah.

Les lecteurs de
L'ORDRE
DE PARIS
savent lire...
EN VENTE DANS TOUS LES KIOSQUES

La Dame de Changhaï

ROMAN DE SHERWOOD KING
"IF I DIE BEFORE I WAKE"
TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR LUCIENNE ESCOUBE

France-soir N° 39 L'avocat Grisby avait résolu de tuer son associé, l'avocat Bannister, mari infirme d'une jeune femme ravissante, Elsa. Pour être libre de disparaître ensuite, Grisby se fait assassiner, pour rire, moyennant 5.000 dollars, par Laurence Planter, jeune chauffeur de Bannister, épris d'Elsa.
Mais ce n'est pas Bannister qui est tué. C'est Grisby, et Broome, un détective. Inculpé des deux meurtres, Laurence est défendu par Bannister.
Galloway, district attorney, ayant interrogé Elsa, c'est au tour de Bannister, qui va questionner sa femme.

Demande rejetée

BANNISTER s'approcha lentement; il n'avait pas l'air de désirer questionner Elsa, pourtant il savait bien qu'il le fallait.

— Vous avez affirmé, lui dit-il, que Laurence était sur le point de partir, la nuit du 11 août et que vous lui avez conseillé de rester. Vous avez affirmé, d'autre part, qu'en agissant ainsi vous ne lui avez pas promis une augmentation de gages. Vous n'aviez donc pas de raison de penser qu'il était mécontent de ceux qu'il recevait ?

— Non, je n'avais pas de raison de le croire.

— Donc, vous êtes sûre que l'argent, ou le manque d'argent, n'a rien à faire avec son désir de partir ?

— Oui. Je suis sûre que l'argent n'a rien à y voir.

— Alors, vous êtes également sûre que l'argent n'a rien à voir avec sa décision de rester ?

— Mais...

Elle allait répondre. Les mots ne lui vinrent pas. Je ne sais si ce fut la chaleur, l'idée que, peut-être, Bannister pensait que ce baiser avait plus de signification qu'elle ne le prétendait, ou le fait de voir son mari trop près d'elle... Quoi qu'il en soit, ses yeux se voilèrent et elle tomba au pied du fauteuil.

Je sautai sur mes pieds mais, déjà, Bannister l'avait relevée.

— S'il plaît à la Cour ! demanda-t-il. Le témoin n'est pas en état de poursuivre. Je demande une suspension immédiate.

— Accordé, dit le juge Ditchburne. La Cour suspend l'audience jusqu'à demain matin 10 heures.

Je regardai emporter Elsa dans le bureau du juge; elle s'était vraiment trouvée mal.

Un journaliste derrière moi s'exclamait :

— Bigre ! disait-il. Tu t'imagines ! Etre le chauffeur d'une poule pareille ! Et il voulait reprendre la mer !

— Ma foi, s'il passe à la chaise, je suis candidat pour la place ! As-tu remarqué ses yeux ?

— Ses yeux !

Ils se mirent à rire, mais s'arrêtèrent quand je me retournai.

— Vous vous trompez complètement sur elle ! leur criai-je.

J'aurais eu du plaisir à les gifler, mais le garde m'entraîna de force.

— O.K.! dit l'un d'eux. Vous devez le savoir mieux que personne!

Je leur lançai, en partant :

— Si je le sais, et comment !

Durant toute la journée du lendemain comme du surlendemain, Galloway courut d'un témoin à l'autre. A chaque nouvelle déposition, les choses devenaient encore un peu plus mauvaises pour moi.

Steve Crunch, le camionneur, suggéra que je devais être ivre la nuit du meurtre, sinon je ne serais pas entré dans son camion... la lanterne rouge se voyait si bien !

Le type qui était arrivé sur la plage en peignoir de bain après mon coup de revolver en fit tout un plat ! Il répétait sans se lasser comment il m'avait désarmé tandis que je déclarais avoir tiré par simple caprice !

Le médecin de Grisby, qui en avait fait l'analyse, affirma que c'était le même sang qui avait taché la voiture.

Et puis Galloway fit comparaître le surveillant attaché à la banque ; celui-ci déclara qu'il m'avait remarqué tout particulièrement, tant je semblais nerveux.

Il ajouta, à la satisfaction de tous, que j'avais regardé Grisby retirer ses 5.000 dollars ; Bannister n'eut rien à réfuter.

Une foule d'autres gens se succédèrent ; des gens que je n'avais jamais vus de ma vie, mais qui, eux, se souvenaient de moi.

Quand ils en eurent terminé, Galloway fit un petit signe de tête aux jurés, comme s'il leur remettait l'affaire, enveloppée dans du papier de soie et nouée de jolis rubans. Après quoi, il regarda le juge Ditchburne.

— Plaise au tribunal d'accepter mes conclusions ! déclara-t-il.

Tel que cela ! Pas un mot du revolver de l'auto, qui n'était pas le revolver qui avait tué Grisby ! Pas un mot sur le fait que Grisby avait été découvert en bas de Wall Street, mort, dans des vêtements secs, alors que je l'avais laissé sur la plage — ou jeté dans le Sound ! Pas un mot du horsbord revenu, tout seul, s'amarrer à l'appontement !

— Comment cela se fait-il ? demandai-je à Bannister.

— Il en parlera dans son réquisitoire. Il veut d'abord se rendre compte de ce que je vais faire.

— Eh bien ! et vous ?

— Je ne peux pas grand'chose, si ce n'est créer sur votre culpabilité un doute suffisant dans l'esprit du jury. Nous avons examiné cela ensemble.

Galloway était retourné à sa table et attendait que Bannister commençât : il souriait au jury, paradait, extrêmement content de lui ! Son sourire semblait dire : « Ne le laissez pas vous égarer. Il va faire de son mieux, il est payé pour cela, mais il n'a aucune chance si vous ne vous y laissez prendre ! Le gamin est archi-coupable, et tout le monde le sait, à commencer par lui ! »

Bannister se leva et fit face au juge.

— Votre Honneur, dit-il, je demande que l'affaire dans laquelle est impliqué mon client, soit classée pour manque de preuve!

Cela créa une sensation qui, de Galloway, gagna le juge, le jury et le public.

— La demande est rejetée ! dit le juge.

Bannister parut surpris : surprise feinte, sans aucun doute. Pour moi, je n'étais pas étonné. Des preuves, il y en avait assez pour m'envoyer à la chaise une douzaine de fois; Bannister le savait bien.

(Copyright by France-soir and Sherwood King.)

DEMAIN :
Où Laurence fait un coup d'éclat.

Tirage de *France-soir*, le 7 octobre: 515.870 exemp.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LES FILMS DE LA SEMAINE

Le cinéma scientifique « Grand-Guignol » moderne pour amateurs d'émotions fortes

En ce moment se déroule, au Palais de Chaillot, la suite de projections scientifiques qui accompagnent la première session de l'association internationale du cinéma scientifique, qui rassemble, autour de Jean Painlevé, les délégués de 22 nations.

Or, le cinéma scientifique, s'il comporte des bandes de tout repos — vie des rotifères, mouvements protoplasmiques, amours des épinoches, lutte contre la maladie du sommeil — comporte également des films spectaculaires, dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils vous glacent d'horreur. Il s'agit en général de films chirurgicaux.

Chaque fois qu'un film de cette sorte risque d'indisposer les cœurs tendres, Jean Painlevé prie les personnes sensibles de quitter la salle pendant un quart d'heure.

Cependant la secrétaire de Painlevé se promène de rang en rang avec une bouteille de cognac pour rendre le sentiment à ceux ou à celles qui ont trop présumé de leurs forces.

Si le film tchèque chirurgical sur l'ablation d'un cancer du rectum ne connut pas, bien qu'assez horrible, de défaillances notoires, il n'en fut pas de même, hier soir, avec le film américain sur les soins immédiats à donner aux brûlés de la face, un petit film également en couleurs... plus que naturelles. Trois dames et un vieillard défaillirent et la bouteille de cognac fut vidée jusqu'à la lie...

SOLDES
chez
MAGGY ROUFF
136, Champs-Elysées, 136
Tissus au mètre
Modèles, coupons et accessoires
les mercredi 8, jeudi 9, vendredi 10
le matin seulement
de 9 h. 30 à 12 h. 30

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU JEUDI 9 OCTOBRE 1947

La matinée favorisera les intuitifs qui se laisseront guider par leur flair. Les autres, sous un carré Lune-Mercure, se de montrer brouillons et maladroits. Le sextile Soleil-Lune de la soirée remettra de l'ordre dans les esprits et calmera les nerfs un peu tendus.

Les enfants nés ce jour

seront malins, débrouillards, étourdis, aimeront les arts, la vie active et extérieure.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

négligence et nervosité pourraient vous être préjudiciables en une année où les chances ne vous seront cependant pas toujours mesurées.

DANY-ROY.

LA RADIO

PROGRAMME

de mercredi 18 heures...

MUSIQUE. — 18.5 (PN) Musique de chambre; 19.5 (PN) Musique légère; 19.30 (PN) Orch. P. Spiers; 20.15 (PI) Concert du Club d'Essai (Schubert, A. Roussel); 20.50 (PP) Festival de musique lyrique; 21 (Lux.) « La Vie de bohème » (opéra); 22.5 (PN) Orch. radio-symphonique.

THEATRE. — 21.20 (PI) « Mon Suicide », comédie (transmiss. théât.).

VARIETES. — 19 (PP) La guinguette; 20 (PI) A. Dassary, Gisèle Pascal; 20.32 (PN) Que personne ne sorte (J. Nohain); 20.36 (Lux.) Un auteur, ses vedettes : Lily Fayol; 21.45 (PN) Quand Paris chante.

...à jeudi 18 heures

MUSIQUE. — 8.15 (PP) Georges Auric a choisi...; 9.18 (PI) Dvorak; 12 (PN) Apéritif-concert; 12.30 (PN) Airs d'opéras-comiques de Massenet; 13.45 (PI) Duos lyriques; 14.18 (PI) Chefs-d'œuvre de Schubert, Brahms, Mozart; 17.18 (PI) Musique viennoise ;17.30 (PN) Poètes et musiciens.

VARIETES. — 12 (PP) Chansons; 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.50 (PP) Télé-Paris; 13.35 (PP) Les beaux jeudis; 13.55 (Lux.) Bonjour dimanche; 14.45 (PP) Du haut des toits de Paris.

THEATRE. — 14.25 (PN) « On ne badine pas avec l'amour »; 16.20 (PN) « Poil de Carotte ».

Les Conseils de Philomène

Œufs aux moules

Grattez et lavez un litre et demi de moules, mettez-les dans une casserole contenant un verre de vin blanc, un oignon émincé, bouquet garni et poivre. Cuisez ce 10 à 12 minutes en sautant le récipient, égouttez, rejetez les coquilles des moules, filtrez le liquide de cuisson sur un linge. Dans ce liquide remis à bouillir, faites pocher 4 œufs, tenez-les au chaud au bain-marie. Préparez ensuite une sauce avec une cuillerée de margarine, une cuillerée de crème d'orge (à défaut de farine) et le liquide de cuisson des moules et œufs; cette sauce épaissie sera liée avec un jaune d'œuf juste au moment de servir. Disposez alors un œuf poché sur un croûton de pain grillé ou doré à la margarine, rangez alternativement sur un plat chaud ces croûtons, des moules, etc... Nappez le tout avec la sauce.

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h., Faust.
OPERA-COMIQUE, 21 h., La Tosca.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Misanthrope, La Navette — (Luxembourg), 20.45, Les affaires sont les affaires.
PALAIS DE CHAILLOT, 21 h., Ballets russes.
AGNES-CAPRI, 21 h., Trio des Quatre.
AMBASSADEURS, 21 h., La Route des Indes.
AMBIGU, 20 h. 45, La Main de ma sœur
ANTOINE, 21 h., Les Jours heureux.
ATELIER, 21 h., Antigone.
ATHENEE, 21, Apollon de Marsac, Les Bonnes.
CAPUCINES, 21 h., L'Amour vient en jouant.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THEATRES 14 Bd de la MADELEINE OPE. 97-93

COMED.-WAGRAM, 21 h., Histoire très natur.
EDOUARD-VII, 21 h., Boléro.
DAUNOU, 20 h. 45, Enlevez-moi.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 21 h., Carnaval des spectres.
GYMNASE, 21 h., Trois garçons, une fille.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Mon suicide.
MADELEINE, 21 h., Le sexe faible.
MARIGNY, 20 h. 15, Hamlet.
MATHURINS, 21 h., Le Misanthrope.
MICHEL, 21 h., Le Pois chiche.
MICHODIERE, 21, Savez-vs planter les choux.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTP.-G.-BATY, 20.45, Amour des 3 Oranges.
NOCTAMBULES, 20 h. 45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
ŒUVRE, 21 h., Le Mascaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20.45, Le Fleuve étincelant.
POTINIERE, 21, Une mort sans importance.
PTE-ST-MARTIN, 21, Vous n'avez rien à décl.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Liberté provisoire.
ST-GEORGES, 21 h., Trois et Une.
TH. HEBERTOT, 20 h. 45, Jeanne d'Arc.
TH. DE PARIS, Jeudi, 21 h., Virage dangereux.
TH. DE POCHE, 21, Enfants du Bon Dieu.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, 21 h., Les Hommes en blanc.

OPERETTES

ALHAMBRA, 21 h., Clochemerle.
CASINO MONTPARN., 21, Quel beau voyage.
CHATELET, 20.30, Valses de Vienne.
CASINO MONTPARN., 21 h., Quel beau voyage.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Chanson gitane.
MOGADOR, Jeudi, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Souplex, Grello, Jambelle.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
COUCOU, 21 h., René Paul, R. Rocca.
DIX-HEURES, 22, Quatrième toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

AB.C., mat. jeudi,sam.dim.lundi 15; soir, 20.45
BOUFFES-PARIS, Jeudi, 21, Couleurs du temps.
BOBINO, 21 h., R. Lebas, F. Sardou, R. Rocca.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, Jeudi, 15-21, Nues et Nus.
ETOILE, 21 h., Edith Piaf.
EUROPEEN, 21 h., Georgius.
FOL.-BERGERE, 14.30-20.15, C'est de la folie.
TABARIN, A partir de 21 h. 30, Ambiance.
TYROL, 21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Peters Sisters.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Fratellini.
CIRQUE PINDER, 21 h., Asnières.

CONCERTS

CHOPIN, 21 h., Lawrence Chaikin, pian.
ECOLE NORM., 21 h., L. Lœwenguth, R. Herbin

LE CINEMA

Films français

BALZAC, Non coupable
CAMEO, L'Arche de Noé.
CESAR, Le Silence est d'or.
CINECRAN, Carré de valets.
EMPIRE, Carré de valets.
HELDER, Non coupable
IMPERIAL, Carré de valets.
MARIGNAN, Quai des Orfèvres.
MARIVAUX, Quai des Orfèvres.
MAX-LINDER, Carré de valets.
MOULIN-ROUGE, Le Diable au corps.
NORMANDIE, Le Diable au corps.
OLYMPIA, Le Diable au corps.
PANTHEON, Voyage surprise.
PLAZA-CINEAC, Le Silence est d'or.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Les 3 cousines.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Monsieur La Souris.
URSULINES, Le Corbeau.
VIVIENNE, Non coupable.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, To be or not to be.
ARTISTIC, Son patron et son matelot.
AUBERT-PALACE, Péché mortel.
AVENUE, The Harvey Sisters.
BROADWAY, Révolte à bord
BONAPARTE, Meurtre à crédit
CINE-ETOILE, Mme Curie.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., La 5e chaise.
COLISEE, Le Tyran.
DELAMBRE, Rio Rita.
ELYSEE-CINEMA, Caravane d'amour
ERMITAGE, Humoresque.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Double Chance.
NAPOLEON, L'Heure du crime.
NEW-YORK, Chasse aux diamants.
PORTIQUES, Portraits de Doiran Gray.
LE PARIS, Question de vie ou de mort.
LA ROYALE, Révolte à bord.
RADIO-CINE-OPERA, La 5e chaise.
STUDIO ETOILE, To be or not to be.
STUDIO 28, La valse dans l'ombre.
TH. CHAMPS-ELYSEES, Appassionata.
TRIOMPHE, Péché mortel.

Films anglais doublés

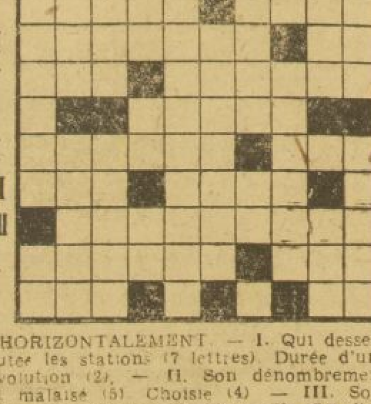
CALIFORNIA, Révolte à bord.
CINEMONDE-OPERA, Révolte à bord.
CLUUB DES VEDETTES, 40.000 cavaliers.
GAUMONT, Les plus belles années de notre vie
GAUMONT-THEATRE, Le Tyran.
PALACE, L'Heure du crime.
PALAIS ROCHECHOUART, Fantôme de l'Opéra.
PARAMOUNT, La Duchesse des bas-fonds.
REX, Les plus belles années de notre vie.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Humoresque.
ST-LAZARE-PASQUIER, Contre-espionnage.

Films Italiens

APOLLO, Le Peintre maudit (v.o.).
BIARRITZ, Païsa (v.o.).
LE FRANÇAIS, Païsa (d.).
LYNX, Païsa (d.).
MADELEINE, Vivre en paix (vers. originale).
STUDIO UNIVERSEL, Le Bandit (v. o.).

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 793



HORIZONTALEMENT. — I. Qui dessert toutes les stations (7 lettres). Durée d'une révolution (2). — II. Son dénombrement est malaisé (5). Choisie (4). — III. Souvent avant-coureur de fièvre (7). Cri d'un doux animal (2). — IV. L'un des quatre (3). Ils sont l'apanage de l'été (6). — V. Qui fait plus de chemin et de bruit que de travail (5). — VI. Elle fournit un condiment (6). Qui ne nécessite aucune explication (3). — VII. Tête lourde sur une tige légère (3). Greffe (4). — VIII. Se mettent aux oreilles (9). — IX. Coiffure (6). Ils s'enflent parfois démesurément (3). — X. La misère est celui de certains (3). Pronom (2).

VERTICALEMENT. — I. Elle est d'autant plus grande qu'elle s'adresse à un plus grand personnage (7 lettres). Deux lettres de Talloires (2). — II. Parfois pris aux dents (4). Nom familier d'une boisson (5). — III. Elle est faite pour le repos (4). Permission (5). — IV. Pronom (3). Eprouve (2). Charpente (2). — V. Qui n'a pas de quoi vivre (10). — VI. Guide (7). — VII. Assemblée gouvernementale (5). Pronom (2). — VIII. Fâcheux (5). — IX. Moment de certains levers (4). Il nous vient des Antilles (3). — X. Qui ont vu le jour (4). Réduit le volume (5).

Solution du problème n° 792

HORIZONTALEMENT. — I. Pilule. Vu. — II. Onéreuse. — III. Lave. Gente. — IV. Ile. Denier. — V. Etreinte. — VI. Treille. — VII. Armée. Il. — VIII. Lei. Olla. — IX. Oesel. Ions. — X. Ls. Agrafée.

VERTICALEMENT. — I. Poile. Aloi. — II. Inaltérées. — III. Lever. Mis. — IV. Ure. Eté. Es. — V. Le. Dire. Lg. — VI. Eugène. — VII. Senti. Lia. — VIII. Veniel. Lof. — IX. Te Liane. — X. Eternel. Se.

ANTOINE 15 DERNIERES
LES JOURS HEUREUX
C'EST ENCORE DES VACANCES


A L'AMBIGU
2 ter, bd St-Martin
BOT. 76-05
MARIE DUBAS
triomphe dans
LA MAIN DE MA SŒUR
et dans SON ADMIRABLE TOUR DE CHANT

SARAH-BERNHARDT
SIMONE RENANT
CARETTE
JEAN MAX
R. PELLEGRIN
Liberté Provisoire
de MICHEL DURAN

JEUDI à 21 h. 15 au
THEATRE de PARIS
pour 40 représentations exceptionnelles
RAYMOND ROULEAU
dans
VIRAGE DANGEREUX
Soir, 21 h. 15 (sf lundi). Mat. dim. 15 h.

30 REPRES. EXCEPT.
DU SPECTACLE DU
TRIO DES QUATRE
Gaîté-Montparnasse ● Agnès Capri

Irrévocablement, le 12 octobre en soirée, dernière représentation de « GEORGES ET MARGARET » (600e) au Théâtre des NOUVEAUTES, avec Denise GREY, TRAMEL et Jacqueline CADET.

Théâtre LA BRUYERE (Tri. 76-99)
50e MON SUICIDE
Comédie gaie de Rendo Neva
Mise en scène d'Ange Gilles

ASNIERES
Dernier Jour...
AVEZ-VOUS VU
PINDER
le
Cirque Géant
?
Ce soir, dernière représentation à 21 heures
Demain : DEBUTS
PORTE MAILLOT
Pour 4 jours !!!
Toute la journée : Visite de la MENAGERIE et LOCATION des places
GARAGE DE VELOS ET MOTOS gardé pendant la durée de chaque représentation

Sur la demande du Syndicat des directeurs de théâtre de Paris, la répétition générale de « LIBERTE PROVISOIRE », de M. Michel DURAN avec Simone Renant, CARETTE, Jean MAX et Raymond PELLEGRIN est reportée au jeudi 13 octobre à 20 h. 45.

au PALACE et au NAPOLÉON
METRO MONTMARTRE VERS. FRANÇAISE
METRO ETOILE VERS. ORIGINALE S/TITRÉE



Les cours du THEATRE PIGALLE : diction, cinéma, radio, mise en scène, avec Line NORO, de la Comédie-Française, Solange SICARD, Roger DATHYS, Henri LESIEUR ont recommencé depuis le 1er octobre.

en Exclusivité
CINEPRESSE
52 CHAMPS ELYSEES
RADIO-CINE OPERA
8 BOUL. DES CAPUCINES
V.O. & S.T. FRANÇAIS



LE NIEL - Du 8 au 14 Oct. 5, Avenue Niel, 5
BOB CUSTER et BEN TURPIN dans
LE DEMON NOIR

AUBERT-PALACE
LE TRIOMPHE
V.O.
PÉCHÉ MORTEL
(LEAVE HER TO HEAVEN)
GENE TIERNEY
CORNEL WILDE
JEANNE CRAIN
EN TECHNICOLOR
20th

St-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier EUR 56-16
CONTRE-ESPIONNAGE
avec James MASON

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
Le chant de Bernadette
2e EXCLUSIVITE PARIS

EMPIRE★MAX LINDER
IMPERIAL★CINECRAN
le "200" du rire
JEAN DESAILLY
MARTINE CAROL
DENISE GREY
et PIERRE LARQUEY
dans
CARRÉ DE VALETS
avec LILIANE BERT
LAJARRIGE
avec J. LOUVIGNY
CHARRETT
et T. DENIAUD
UN FILM DE BERTHOMIEU

MARIGNAN★MARIVAUX
SPECTACLE PERMANENT
Quai des Orfèvres
un film de H-G. CLOUZOT

au LORD BYRON
Laurence Olivier
dans
Henry V
de Shakespeare
en Technicolor

CLUB DES VEDETTES
GRANT TAYLOR
BETTY BRYANT
dans
40.000 Cavaliers
UN FILM DE CHARLES CHAUVEL

MIDI-MINUIT
14, boulevard Poissonnière, 14
FEMMES ENCHAINÉES

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
RIO RITA
V. O., avec ABBOTT et COSTELLO

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
3, avenue Gabriel - ANJ. 27-80 et 27-81
Derniers jours
de la revue sur glace
FEERIE SUR GLACE

THE DANSANT
au CLARIDGE
tous les jours à 17 heures

OBJECTIF DES COMMUNISTES A DECAZEVILLE : obtenir 14 sièges pour déboulonner RAMADIER

Mais il paraît certain que le président du Conseil aura l'appui des autres partis

(De notre envoyé spécial Fred BAUDIN)

DECAZEVILLE, 8 octobre (par téléphone).

L'ENQUETE sur l'attentat de Decazeville piétine dans le secret. Ce n'est pas une grosse affaire. Elle n'en a pas moins mis le feu aux poudres électorales. Des hommes en armes circulent dans la brume, dès 7 heures du matin. Ce sont de paisibles chasseurs qui ont une idée derrière la tête : il faut retrouver le coupable. Tout le monde pense ainsi.

— C'est le président du Conseil, tout de même ! disent les ménagères, en hochant la tête.

Oui, c'est même surtout le président du Conseil, car ces élections municipales à Decazeville, plus qu'ailleurs, revêtent un caractère politique. M. Ramadier a beau être maire de cette ville de l'Aveyron depuis 25 ans, il est aujourd'hui, aux yeux de tous, le président du Conseil. Et celui-là, on l'approuve ou on ne l'approuve pas. C'est ce qu'a démontré amplement la réunion contradictoire tenue dimanche soir par le parti communiste.

Dans un village voisin, à Saint-Michel, c'était la fête couronnée de feux d'artifice. A Decazeville, au marché couvert, c'était un peu la foire, terminée par une explosion. Le parti communiste, qui tire surtout sa force de l'appoint des réfugiés espagnols employés dans l'industrie sidérurgique, organisait sa première réunion, sous la présidence de M. Guy de Boysson, député de l'Aveyron.

Lutte ardente contre Ramadier

De Boysson est tête de liste. C'est tout dire. Le parti communiste tient à déloger du conseil municipal une partie au moins des vingt socialistes qui y siègent, sous la houlette de M. Ramadier, à côté de sept communistes. C'est pourquoi, cette année, il oppose un député au président du Conseil. S'il réussit à ébranler la position socialiste dans le fief même du chef du gouvernement, il en tirera, de toute évidence, un argument en faveur de la révision de la formation ministérielle actuelle.

Si le parti communiste, pour la première fois, présente une tête de liste de quelque importance, le M.R.P., de son côté, présente également, pour la première fois, une liste homogène.

La quatrième liste prend, dit-on, le nom d'Union Républicaine de défense des intérêts communaux et groupe des éléments d'extrême-gauche et de droite, avec, à sa tête, M. Boyer, de Capdenac, communiste, exclu du parti « pour ne s'être pas comporté conformément aux intérêts du P. C. dans un camp d'internement ».

La grande affaire pour le parti communiste consiste à obtenir au moins quatorze sièges au conseil municipal, ce qui lui donnerait la majorité et lui permettrait de remplacer M. Ramadier par un maire communiste. Si, toutefois, il obtient dix à douze sièges, et si le parti socialiste est en régression, la réélection de M. Ramadier dépendra uniquement des autres listes. Il paraît certain qu'il aura leur appui.

La S.F.I.O. se défend

Mais la S.F.I.O. se défend. M. Guillet, député de la Gironde, était venu l'autre soir porter la contradiction, comme il l'avait fait la veille à Millau et Rodez et, à sa seule vue, les esprits s'échauffèrent. On lui reprochait d'avoir promis le pain et la viande moins chers à cette même tribune. On racontait ce qu'on savait ou ce qu'on croyait savoir de la réunion de Rodez.

— Pensez donc ! confiait un des habitants à son voisin, aux ménagères qui lui demandaient des nouvelles du sucre, il a osé répondre : « J'en parlerai quand je le voudrai et si vous êtes bien sages, je vous en donnerai un morceau à chacune. »

Deux militants récalcitrants

Aussi, lorsque M. Guillet monta, dimanche, à la tribune et quand il eut proclamé, de la façon la plus énergique, que l'on ne l'empêcherait pas de parler, il se sentit soudain tiré par les pieds. C'était l'œuvre d'une militante quelque peu entreprenante. Une autre, cependant, se ruait avec un bâton sur les haut-parleurs, que le propriétaire avait bien du mal à préserver.

Quant aux paroles qui furent prononcées, personne n'en garda le souvenir dans la cohue qui s'ensuivit. Puis, les nerfs détendus, on alla se coucher au son des dernières explosions qui illuminaient le ciel de la fête de Saint-Michel.

Le président du Conseil, cependant, avait quitté, vers 22 heures, sa demeure, tandis que M. Guillet, vers minuit, s'y rendait pour prendre un peu de repos après l'échauffourée de la soirée.

Le fameux pétard

Un peu avant une heure du matin, ce fut un bien autre vacarme qui tira les voisins du lit, sans parler de la jeune secrétaire du président, de sa mère et de M. Guillet. Dans le jardin du voisin, au pied du mur qui borde un escalier donnant sur la terrasse de la maison du président du Conseil, un petit trou pas plus profond que celui qu'une poule aurait pu gratter et quelques menus morceaux de ferraille provenant de l'engin, c'est tout ce qui restait.

Des lapins qui se trouvaient aux environs, pas un n'est mort, pas même de peur... Pas plus qu'aucune poire n'est tombée du poirier. Pourtant, si l'individu avait voulu faire sauter quelque chose, il lui eût été facile de lancer sa grenade par l'une des fenêtres de l'autre façade où se trouve le cabinet de travail de M. Ramadier.

L'agresseur a-t-il eu peur à l'approche d'un passant problématique ? Etait-ce un simple simulacre de la part d'un auditeur du meeting, simulacre fait pour impressionner un peu naïvement M. Guillet et même M. Ramadier ? Car le bruit avait couru, dans certains milieux, que le président passerait la nuit à Decazeville. Etait-ce, au contraire, une provocation d'un tiers-parti cherchant à faire retomber la chose sur les communistes ? Quoi qu'il en soit, M. Louplat, le responsable de la section communiste, qui a repris son métier de marchand aux halles en attendant d'y organiser la prochaine réunion, réclame avec ardeur que toute la lumière soit faite sur cette affaire.

— Cette grenade, dit-il, aurait fait du meilleur travail sur la tête d'un milicien d'ai mon idée, j'aiderai la police.

Mais le président du Conseil, qui a l'intention de revenir à la fin de la semaine en compagnie de M. Guillet, lequel ne se tient pas pour battu, n'aime pas, dit-on, cette publicité qui, à tout prendre, ne pourrait que le servir.

On se demande si toute la lumière peut et sera faite. C'est du moins ce que tout Decazeville semble désirer. Mais, pour l'instant, en attendant peut-être l'arrivée de la Sûreté nationale, une simple caisse de 30 centimètres cubes recouvre un petit trou, stupide au pied d'un mur.

Restent bien les explosions qui se font entendre au loin, mais ce sont des explosions provenant de la mine !

A Decazeville, les explosions se suivent, mais ne se ressemblent pas...

La générale Catroux candidate aux élections municipales à Cannes

CANNES, 8 octobre (dép. « France-soir » par tél.). — La générale Catroux s'est portée candidate, à Cannes, sur la liste du docteur Jouffran, ancien adjoint. Cette liste est dite de Rassemblement Républicain et d'Administration municipale. Le R.P.F., le M.R.P. et les radicaux y figurent.

Trois autres listes, dont celle du docteur Picaud, l'actuel maire, sont attendues.

Voici les candidats du R.P.F. dans les neuf secteurs de Paris

Le Rassemblement du Peuple Français a communiqué hier les listes qu'il patronne dans les neuf secteurs de Paris pour les élections municipales.

Les premiers candidats de chaque liste sont, dans l'ordre des neuf secteurs : MM. Pierre de Gaulle ; Jean Marin (indép.) ; Wattelez (P.R.L.) ; Le Provost de Launay (R.P.F.) ; de Fontenay (P.R.L.) ; Panhaleux (Rass. des Gauches) ; J.-L. Vigier (R.P.F.) ; Fournier-Delabarre (R.P.F.) ; Thirion (Rass. des Gauches).

A ces candidatures, il convient d'ajouter celles, parvenues ce matin, de M. Robert Bos (S.F.I.O.) pour le premier secteur et de M. André Le Troquer (conseiller sortant socialiste) pour le huitième secteur.

Le capitaine André Millant en liberté provisoire

Le capitaine André Millant, ancien sous-directeur des textiles au ministère de la Production industrielle, qui avait été condamné à 4 ans de prison par la 11e chambre correctionnelle de la Seine, a été remis en liberté provisoire, par décision de la 9e chambre de la cour d'appel, en raison de son état de santé.

720.000 douzaines d'œufs marocains

Poursuivant son effort pour ravitailler la Métropole, le Maroc vient d'autoriser la sortie de 3.000 caisses de 1.440 œufs pour la période allant jusqu'au 10 octobre. Un second contingent de 3.000 caisses est prévu pour la période du 10 au 31 octobre.

UN ETAT-MAJOR anglo-américain serait constitué en ALLEMAGNE

Entretiens militaires et politiques à Washington avec l'Angleterre et la Turquie

WASHINGTON, 8 octobre (Reuter-A.P.). — **Quarante-huit heures après la constitution de l' « Internationale de Belgrade », on note l'arrivée à Washington de hautes personnalités américaines de l'étranger.**

Un avion transportait le général Lucius D. Clay et M. Robert Murphy, administrateurs américains en Allemagne, ainsi que l'ambassadeur américain à Moscou, M. Walter Bedell Smith.

Un autre amenait le chef d'état-major de l'armée turque, le général Salih Omurtak, qui est venu à Washington pour discuter de la préparation militaire de son pays et du rôle stratégique que celui-ci doit jouer dans le Moyen Orient.

Il a été accueilli à l'aérodrome par le général Eisenhower, l'amiral Chester Nimitz et le général Carl Spaatz.

Tandis que le général Omurtak descendait d'avion, douze aéroplanes à propulsion par réaction tournoyaient au-dessus de l'aéroport. L'orchestre d'un régiment de cavalerie jouait l'hymne national turc, et un détachement de fantassins présentait les armes.

Malgré cela, le Département d'Etat assure qu'il n'y a pas lieu d'attacher une signification spéciale à la visite du général.

La Grande-Bretagne jouerait le rôle de second

Le général Clay et M. Robert Murphy se joindront tout d'abord à la délégation américaine pour participer aux conversations anglo-américaines sur la révision de l'accord de fusion des deux zones qui commenceront aujourd'hui et auxquelles participera le délégué britannique sir William Strang.

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis seraient prêt à discuter l'établissement d'un état-major suprême allié du temps de paix avec un directeur américain aux questions économiques pour diriger les zones combinées.

Selon des personnalités diplomatiques officielles, la Grande-Bretagne accepterait de jouer le rôle de second dans le nouvel état-major suprême conçu sur le modèle du « Shaef » institué par le général Eisenhower pendant la guerre, à condition que les Etats-Unis supportent intégralement les frais en dollars d'occupation de la bizone.

Cet état-major combiné s'occuperait essentiellement des questions économiques, à l'exclusion de toute question politique, notamment en ce qui concerne le sort futur de l'Allemagne.

Bases navales et aériennes en Turquie

Les entretiens du général turc Omurtak seront probablement axés sur les plans de construction de bases aériennes et navales à l'aide des fonds votés par le Congrès et sur le renforcement du système défensif turc.

Le général Omurtak, qui est arrivé hier matin à New-York accompagné de 14 officiers de l'armée turque, s'est rendu dans l'après-midi à Washington.

Demain après-midi plus de concierges de 14 à 18 heures

Le Syndicat des employés d'immeubles de la région parisienne a invité les concierges à cesser le travail demain jeudi, de 11 à 18 heures, et à assister au meeting qui aura lieu à 15 heures, à la Bourse du Travail.

TRUMAN : « Le monde va vers la paix »

WASHINGTON, 8 octobre (A.F.P.). — Dans une allocution improvisée prononcée à l'issue du service religieux qui marquait le transfert, de Londres à Washington, du siège central de l'Alliance mondiale bantiste, le président Truman a affirmé que le monde approchait de plus en plus « d'une paix juste et honorable » et a ajouté : « Nous finirons bien par l'avoir. »

MENACE D'INCIDENTS à Toul pour les PÉNICHES DE SUCRE REVENUES DE NANCY

Des mineurs ont cessé le travail

TOUL, 8 octobre (De notre corresp. part., par téléph.). — Après avoir été immobilisées à Ligny-en-Barrois et à Nancy, les deux péniches « André » et « Dixie », chargées de 200 et 210 tonnes de sucre à destination de l'Allemagne, sont arrivées cette nuit, à 3 h. 30, à l'embranchement du canal de la Marne au Rhin et du canal de l'Est, où se trouve un quai d'embarquement.

La section de la C.G.T. de Toul a fait connaître qu'elle fixerait son attitude dans le courant de la journée, mais, dès à présent, les mineurs d'Auboué et Homécourt ont décidé l'arrêt des hauts fourneaux si le sucre ne restait pas en territoire français.

Les péniches avaient quitté Nancy, hier, vers 17 heures, sans bruit, pendant que se déroulait à Paris un entretien entre M. Kriegel-Valrimont, député communiste de Nancy, et M. Paul Ramadier.

Elles avaient pris la direction de Toul, tandis que des forces considérables de police arrivaient sur le bord du canal de la Marne au Rhin, interdisant la circulation des automobilistes, cyclistes et piétons.

A Toul, également, des mesures exceptionnelles de protection ont été prises car les deux autres péniches bloquées jusqu'à ces jours derniers près d'Epernay sont arrivées non loin de la ville.

ROUSSY

♣ SUITE DE LA PAGE 1

de compensation privée avec la Suisse portant sur une somme de 52 millions et effectuées pendant l'occupation, l'ancien recteur a déclaré qu'il avait soustrait ces sommes aux Allemands pour les convertir en francs suisses pour qu'elles soient versées par la suite à la Résistance.

Le juge d'instruction, M. Pieri, l'a confronté ensuite avec le notaire Decloux.

Ce dernier a maintenu la position qu'il avait adoptée lors de son premier interrogatoire. Il a dit : « Le recteur Roussy n'ignorait rien des manipulations que j'ai effectuées avec ses 24 millions pour les soustraire à l'impôt de solidarité. J'ai agi avec le plein assentiment de M. Roussy à qui j'avais expliqué l'opération en me servant du nom et de la signature de l'ancien député aux Cortès, Dies Paster.

Invité à répondre, le recteur a maintenu ses allégations. La confrontation terminée, le notaire Decloux est retourné à l'infirmerie de Fresnes où il est soigné, alors que le recteur, en raison de son état de santé, a été maintenu en liberté provisoire.

Les chasseurs tuent une poule, les femmes conduisent les chasseurs au bloc

BRIVE 8 octobre (de not. corr. part. par tél.). — Deux chasseurs, Emile Henrard, 21 ans, rue de la Pontherie, et Marcel Perrin, 35 ans, rue Bossuet, qui revenaient bredouilles, aperçurent une poule près du village de La Montave. L'un d'eux épaula et abattit le volatile. Mais la propriétaire, Mme Chanat, tomba sur le couple au moment où il s'apprêtait à mettre la bête dans un cornier. A ses cris, une douzaine de femmes du village s'élancèrent à la poursuite des chasseurs indélicats.

Malgré leur vélocité, les deux hommes furent rejoints route de Toulouse. L'un d'eux braqua son fusil sur le groupe, mais, sans se laisser intimider, les villageoises désarmèrent les deux hommes et les conduisirent à la gendarmerie.

■ **ILS VOLENT UN PORTEFEUILLE, mais se font arrêter par des agents. Et Jean Usulier, 22 ans, 26 rue des Tournelles et André Lacep, 21 ans, 10, rue Lavoisier, ont dû rendre le portefeuille et aller au commissariat.** (France-soir).

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR LE MERCREDI 8 octobre, à 19 h. 30

1re course : PIC UP, Kapock, Plague.
2e course : MONART VIOLET, La Panthère, Mirabilia.
3e course : QUINTUSE, Cataracte, Tourbillon.
4e course : MAZOUT, Manoir, Byzantine.
5e course : CHERIE, Actéon, Cannibal.
6e course : CASTLE'S LAD, Gaye Flighty Prince.
7e course : CITAN, Péronnelle, Rapporteur.
8e course : PHARE, Pippermint, Jubilee Mirth.

Le Rhum dit Zizi et ses complices

auteurs de vols s'élevant à plusieurs millions

sont arrêtés

Trois repris de justice : Planchois, Nedenel et Balin, arrêté récemment pour l'assassinat du meunier Marietti, de Chatou, ont livré les noms de leurs complices dans d'autres affaires criminelles.

C'est ainsi que Planchais a reconnu avoir participé, avec un nommé Le Rhum, dit Zizi, 28 ans, à l'attaque d'un encaisseur de la B.N.C.I., le 29 septembre, rue de Bercy. L'affaire rapporta deux millions et des chèques barrés pour une valeur de deux millions. Un troisième agresseur, Victor Castori, 20 ans, fut également arrêté. Ces trois individus reconnurent encore être les auteurs d'un cambriolage 96, boulevard Montparnasse et qui leur procura 600.000 francs de bijoux.

Une dizaine de receleurs et complices ont été mis également à la disposition du Parquet.

Redevenu moine, Thierry d'Argenlieu joue au ping-pong

FRANCHISSANT les murs épais du couvent où, grand maître de la Libération, ancien haut-commissaire en Indochine, ancien chef des Forces Navales françaises libres, l'amiral Thierry d'Argenlieu vient de se retirer. Les reporters et photographes de « France-Dimanche » l'ont surpris dans sa retraite. Ce reportage sensationnel paraît cette semaine dans le grand journal illustré de la semaine.

Il y a bien d'autres articles et documents sensationnels dans ce numéro de « FranceDimanche ».

— Le Masuy qu'a vu Michèle Alfa est encore vivant, car il y avait deux Masuy et deux Michèle Alfa.

— Vincent Auriol attaque un journaliste qui l'avait traité de « pauvre nouille ».

— La robe longue a-t-elle enlevé aux femmes leur sex-appeal ?

— Le concurrent R.P.F. de M. Schumann a transformé cinq femmes en hommes.

— A Lille, les détenus politiques sont reclassés par la C.G.T.

— Les fantômes de Bar-sur-Seine venaient quand le mari n'était pas là.

— Une page révélatrice pour les grandes séductrices françaises de notre temps : « Mais qu'est-ce qu'elles ont donc qui plaît aux hommes ? »

Et bien d'autres choses encore : dessins et histoires drôles, bandes comiques, reportages et informations indiscrètes, avec le grand roman qui a bouleversé toute l'Amérique : « La chair de l'orchidée ».

« France-Dimanche », 8 grandes pages, 8 francs.

Les Indes ensanglantées

◆ SUITE DE LA PAGE 1

quand ils gênent leurs voisins. Ce sont les voisins eux-mêmes qui s'en chargent quand ils en ont encore la force. Mais notez que les morts ne sont pas faciles à reconnaître... Du moins au début. On les distingue quand ils commencent à avoir l'air moins maigre. Avant ce stade, on pourrait les reconnaître au toucher (en supposant qu'on ne soit pas dégoûté). Parce qu'ils sont froids, dites-vous ? Au contraire. Ce sont les vivants qui sont froids : 98 degrés (Farenheit), température normale du corps humain. Les morts : 104 degrés, température ambiante.

Le capitaine, qui fume sa pipe par bouffées énormes et pressées, à cause de l'odeur, précise que les morts, on les entasse sur une voie de garage, on ne les sort pas de la station.

— Pourquoi ? dis-je.

— Parce que, si on les sortait ils seraient battus.

Et il me montre, de l'autre côté des grilles, une autre foule, debout celle-là, et menaçante.

— Les Musulmans, fait-il.

Il me raconte que les réfugiés, beaucoup d'Hindous, quelques Sikhs, arrivent par petits paquets de leurs villages. Les veinards sont amenés à bon port par les quelques camions que l'armée a mis au service de cet immense exode. Les autres voyagent surtout la nuit, en se cachant.

— Et, précise-t-il, ceux qui atteignent la gare de Montgomery et surtout ceux qui en franchissent vivants les portes sont encore des veinards. On tue beaucoup, et on tue partout.

— Depuis combien de temps sont-ils là ?

— Ça varie. Il y en a qui attendent depuis huit jours.

— On les ravitaille ?

— Avec quoi ?... Ils mangent ce qu'ils ont apporté. Il y en a qui n'ont rien.

Je m'étonne que ces malheureux ne prennent pas d'assaut notre train, qu'ils n'exigent pas qu'on les transporte vers Lahore, vers l'Hindoustan.

— Pas de danger. Le train qui les transporterait sans escorte militaire suffisamment forte, n'irait pas loin. Il serait attaqué à moins d'un mille d'ici, et ce serait un beau massacre. Ils le savent bien.

— Et quand les trains auront-ils cette garde armée ?

— Je n'en ai pas la moindre idée, me répond le capitaine avec beaucoup de flegme.

Nous repartons enfin. L'Odeur, nous l'emmenons avec nous, comme un remous. Elle imprègne tout le convoi.

Nous arrivons à Lahore très tard dans la nuit. Etalée autour de la gare, l'ancienne capitale provinciale du Punjab — M. Jinnah avait songé à en faire la capitale du Pakistan et n'aurait renoncé à ce projet qu'en raison de la dangereuse proximité de la frontière indienne — panse silencieusement ses blessures. Un couvre-feu très strict dépeuple ses rues dès la tombée du jour.

Notre train n'ira pas plus loin. Il s'affale, souffle et se vide. On croirait qu'il est lui aussi à bout, qu'il attend le coup de grâce, comme ce Sikh que j'ai vu tuer, hier, au bord d'une mare. Au flanc du train, des portières défoncées pendent. Il y a du sang sur les marchepieds. Déjà, des coolies lavent à grande eau.

Il faut enjamber les réfugiés sur les quais

La gare, ici encore, est pleine à craquer. Il y a des réfugiés sur les quais — d'un bout à l'autre et sur toute la largeur : il faut les enjamber — et dans les salles d'attente, et sur les passerelles aériennes qui relient entre elles les voies. Epuisé de fatigue et de faim, tout cela dort, sous la grande voûte obscure de la gare. On croirait la Cour des Miracles transportée au château de la Belle au Bois Dormant.

Le télégraphe ne fonctionne plus. Le téléphone est sans écho. Au buffet de la gare, il n'y a plus que de l'eau : encore me prévient-on qu'elle n'est pas bouillie. Stériliser l'eau est tout à coup devenu une précaution qui semble grotesque.

Copyright by France-soir, A.F.P. and Jacques Marcuse.

Prochain article :

Panique à la frontière

AUJOURD'HUI
Confidences
REPARAIT APRÈS 7 ANS !
VOUS Y LIREZ :
Les plus passionnantes « Histoires vraies... », « Vivre et réussir » par Baldin, les « Confidences du Ciel... », les « Problèmes humains... », « CENDRILLON A HOLLYWOOD », un récit qui dévoile les secrets des studios, « DRACONWICK », célèbre roman américain, inédit en France...
24 PAGES • 10 FRANCS
et vous y retrouverez toutes les rubriques qui faisaient le succès de CONFIDENCES
EN VENTE PARTOUT

LE MUSÉE DU MOBILIER
72, Rue de Clichy, 72
6 ÉTAGES DE MEUBLES
Spécialité de Cosy
Vous enverra gratuitement sa liste d'occasions de la Semaine

cette Semaine
Manteau MOUTON DORÉ 19.900F
Manteau ASTRAKAN 49.000F
FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
SUCCALE 43 Av. de WAGRAM
CATALOGUE FRANCO
OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18-30

INDISCUTABLEMENT UNE RÉUSSITE !
Après tant de stylos à bille riches en "pépins", le DOUGLAS, premier appareil français du genre, est une véritable révélation. Désormais, finies les pannes ! Un DOUGLAS écrit bien, écrit fin, écrit "sec", et cela pendant des mois sans recharge. Sa cartouche d'encre amovible en fait un stylo sûr et essentiellement pratique.
Le DOUGLAS comporte les derniers perfectionnements de la technique mondiale : bille en osmiridium supportant friction : encre isothermique ; blocbille démontable ; mécanisme métallique à pompe hélicoïdale indéréglable assurant l'ouverture et la fermeture automatiques, etc...
Le "Douglas" est incomparable
PRIX : 2.200 fr. avec cartouche de rechange
LE STYLO A BILLE DOUGLAS
GROS : 30, Rue Notre-Dame-de-Nazareth, Paris-3e
POUR L'EXPORTATION : 5, Rue Georges-Delavenne, Paris-7e

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE
A TONNERRE
GROS LOT : 12 MILLIONS
ACHETEZ SANS TARDER VOTRE BILLET

TORPEDO
la casquette "chic"
POUR L'AUTO, LA MOTO, LE VELO.

Complétez votre garde robe
Profitez de ces prix !
8 OCTOBRE et jours suivants
Manteau forme mode en beau lainage noir et couleur, entièrement doublé. Du 38 au 48. 4.995
Robe tablier coton Tissalco imprimé. 45 et 50. 280.
Blouse satin dégravé bleu et blanc. Du 42 au 50. 661.
Béret basque véritable laine foulée marine, garni cuir et coiffe. Pour hommes. Du 53 au 60. 185.
Pantalon hommes belle draperie fantaisie, passants, ceinture, poche revolver. Bas relevés. Du 40 au 52. 1.879
Confortable feutre. Semelle feutre et salpa. Du 35 au 40. 211. Du 42 au 46. 242.
Pull over enfants laine, col roulé, marine ou marron. 8 ans ..... 534. 10 ans ..... 581. 12 ans ..... 607. 14 ans ..... 619.
Laize coton pour rideaux. 80 cm. 215.
Gants tannés façon pécarix, piqué anglais, un bouton pression. Doublé molleton. Nuance tan. Hommes ..... 595. Dames ..... 495.
Rideaux bonne-femme Rhodia 225 x 65. 1.200
Panneaux brodés sur Rhodia 170 x 28 2.250
Articles à prendre dans nos magasins
Quantités limitées
BHV
BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE
Rue de Rivoli - Paris

COSYS - MEUBLES STUDIOS
SALLES A MANGER
CHAMBRES
directement à la fabrique
LE MEUBLE DE L'AVENIR
32, rue Titon (11e) - Métro : Charonne
GROSSE ECONOMIE
QUALITE SUPERIEURE
COSYS ronce noyer vernie
Valeur : 10.000 fr.
SACRIFIÉS à 6.900 f.
Grandes facilités de paiement

Sachez danser en 3 leçons
SUCCES GARANTI
Méthode nouvelle
Soirées : 17 à 20 h. - Bar - Ouvert dim.
Lyceum D. P., 91, av. Villiers - Wag. 34-94

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

CANADIENNES
FOURRURES MOUTON
Directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-St-Louis (10e)
(Dans la cour) - Métro : Belleville

La mode : L'IMPERMÉABLE
TRAITEMENT INTÉRIEUR
ENVERDAIM
"doux comme du daim"
IMPERMÉABILITÉ garantie

ACHAT TRES CHER BIJOUX
Brillants, montres, argenterie, pièces argent, etc.
Dans votre intérêt, ne vendez rien sans consulter MICHEL, 6, pl. de la Madeleine (2e étage)
PAS EN BOUTIQUE (à côté Agence Cook)
NOUS ACHETONS COMPTANT
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 10 fr. ; de 2 à 20 ; de 5 : 55 ; de 10 : 18 ; de 20 : 36 ; et TOUS BIJOUX
C. P., 5, bd Strasbourg (mo Str.-St-Denis)
ROLAND, 8, boulevard Montmartre
O. M. P., 131, rue St-Lazare (face gare)
MICHEL, 6, pl. de la Madeleine (2e étage)

Pour vaincre les difficultés rien ne vaut... un beau sourire !
PATE DENTIFRICE Cadum
des dents saines et blanches une haleine fraîche et pure
30 frs. Seulement

RAVITAILLEMENT
TICKETS DE PAIN SPECIAUX. — Rectificatif du « Bulletin Municipal officiel » du 7 octobre : les tickets de pain réservés aux isolés civils valent 200 grammes (et non 250 gr. comme annoncé au B.M.O. du 4 octobre). Les tickets XI et XXI des feuilles spéciales T4 valent 750 gr. chacun.
SUCRE. — Jusqu'au 31 octobre inclus, au fur et à mesure de l'approvisionnement des commerçants, distribution du sucre d'octobre : E, 1.500 grammes ; M, 500 gr. ; J et A 1.00 grammes ; V, 750 gr., contre les coupons 65 et 71 du second semestre 1947 obligatoirement jumelés.
LAIT. — Journée du 7 octobre : 580.700 litres ont été distribués. Aucune attribution aux régimes 2 et 4 et aux A et V. 40 pour cent seulement des J ont pu être servis

CANNES
CINEMA Très central, 250 places Rue principale
BAR-BRASSERIE Devant gare
PAS - DE PORTE Magasin d'angle Rue principale
AFFAIRES TRES INTERESSANTES AGENCE CRESP
11, rue d'Antibes, CANNES

"TRICOTEUSES"
Le 3e recueil « 24 points de Tricot » vous sera encore plus précieux que les précédents. Sans avoir à le feuilleter, vous trouverez instantanément le point désiré et son explication très claire accompagnée d'une photographie.
Pour recevoir ce recueil, il vous suffira d'inscrire vos nom et adresse sur une feuille de papier, de la mettre sous enveloppe avec quatre timbres à 3 fr. et d'adresser le tout aux Filatures des « 3 Suisses », Service 185, à Roubaix (Nord). (Communiqué)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens. Société Hor. SUISSE

MAGASIN
Face métro — Centre Paris
Tous commerces — A vendre
Cie PUBLIRAM, 3, rue E.-Marcel, qui transmettra

CHIENS Le CHENIL de la MAISON BLANCHE EXPOSE à la PORTE D'ITALIE 184, av. d'Italie. Mo Porte d'Italie du 27 septembre au 10 octobre la plus belle collection de toutes races : bergers allds, bouviers, St-Bernard, schnauzers, boxers, setters ang., Irland., bergers, loulous, caniches, chow-chow, jeunes et adultes. Sélection, pedigrees. Visitez-nous pr l'achat d'un beau chien Grde EXPOSITION-VENTE RECLAME

INSTITUT TECHNIQUE de PRATIQUE AGRICOLE
(Session 1947-1948)
Enseignement Supérieur d'Agriculture
Créé en 1921
Cours sur place ou par correspondance, par professeurs de premier ordre, tous ingénieurs agricoles ou agronomes, professant dans les grandes Ecoles d'Etat. Intéresse les personnes de tout âge et des deux sexes désirant faire de l'agriculture et se trouvant dans l'impossibilité d'accéder aux grandes écoles. S'adresse également aux personnes retenues loin des villes.
Comprend : 1° un cours préparatoire d'une année ; 2° un enseignement technique ; 3° des exercices pratiques ; 4° un stage d'un an dans une exploitation agricole.
Diplôme après épreuve finale de sortie. Médailles du ministère de l'Agriculture. Ouverture des cours : 3 novembre 1947. Renseignements : I.T.P.A., 38, rue des Boulets, PARIS. Danton 79-44.

OFFICIERS MINISTERIELS
Me MALLET, not., au Kremlin-Bicêtre BEAU PAVILLON à VILLEJUIF, 18, rue René-Thibert (800 m. Porte d'Italie). Tt confort. Garage. Dépendances. Sup. 2.000 m2. LIBRE. Adj. 28 oct. 15 h. Mise à px 1.000 000 de fr. S'adr. Me Mallet
Me MALLET, not., au Kremlin-Bicêtre PAVILLON à l'Hay-les-Roses, 11, allée des Dahlias. Jard. Adj. 28 oct. 15 h. Mise à px 40.000 fr. S'adr. Me MALLET
COLOMBES GARE, pavillon 8 p., 2 et BERTEREAU, 10, r. Champarons. Colomb
Adj. mairie de Bailly, 25 oct., à 15 h., MAISON et JARDIN à BAILLY. LIBRE. S'adresser à Me VIDY, not., à Villepreux (Seine-et-Oise)
Vente adj. ét. COURTIERS, not., Meaux (S.-M.), 17 oct., 16 h. Imm. com. libre loc. BLANC-MESNIL (S.-O.), av. Drancy et 1, rue Danton. Mise à px 800.000 fr. S'ad. COURTIERS, not.

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART », PARIS
(Suite)
L'usage des confetti pourrait être rendu libre, il suffirait pour cela que les utilisateurs les ramassent après usage, mettent la date sur une face et leur signature sur l'autre, après quoi, il les adresseraient, en paquets de dix, au Service de récupération des confetti usagés.

SANG PEAU
Pénibles Maladies efficacement combattues
ECZÉMA ARTHRITISME CIRCULATION AGE CRITIQUE CONGESTION
ECZÉMA, herpès, psoriasis, boutons ; varices qui gonflent et alourdissent les jambes ; ulcères variqueux interminables ; rhumatismes douloureux et paralysants ; vapeurs, vertiges, bourdonnements, coups de sang et troubles de la cinquantaine chez l'homme comme chez la femme — tous ces maux sont généralement combattus par le Dépuratif Richelet Intégral. Les puissantes propriétés désintoxicantes de cette préparation aident l'organisme à rejeter les poisons qui vicient le sang, gênent sa circulation et sont à l'origine des troubles et maladies indiqués plus haut.
Une action tonique
Enfin, avec son Magnésium, le Dépuratif Richelet Intégral relève les forces nerveuses et physiques.
DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL
Ttes Pharm. Lab. Richelet, Bayonne
Visa N° 361 P. 5022
D. 48-1

COMPTOIR CARDINET
La plus grande bijouterie de Paris, 145 à 151, avenue de Clichy, Paris-17e, achète au plus haut cours, pour ses besoins de fabrication
TOUS BIJOUX
et PIÈCES D'ARGENT démonetisées
Les cours d'achat sont affichés dans nos vitrines
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

CERDAN ECRASE WALKER

K.O. en 2 minutes 38 secondes

A son retour à New-York, il posera sa candidature officielle de challenger au titre mondial

(De notre correspondant particulier, Marcel MOREAU)

MONTREAL, 8 octobre. — Marcel Cerdan est le boxeur le plus expéditif que nous ayons vu, jusqu'à ce jour à Montréal. En 2 m. 38 s. — c'est-à-dire en moins d'une reprise, — il s'est débarrassé de son adversaire, le jeune poids moyen américain, Billy Walker.

De bonne heure, le « Forum » est envahi. Plus de 10.000 personnes parviennent à obtenir une place, mais il y aura bien des mécontents et nombreux seront ceux qui ne connaîtront le combat que par les cris transmis par les haut-parleurs.

L'ambiance en début de réunion est très calme. On attend patiemment l'apparition du champion d'Europe.

La cote, qui était en début d'après-midi à cinq contre un en faveur de Cerdan, est maintenant au bord du ring de six contre un. Et personne ne pense que l'ex-champion de la marine Billy Walker pourra tenir plus de cinq reprises devant « le bombardier marocain ».

Le Forum, qui a été repeint et décoré pour la circonstance, a un air de fête. La loge officielle est décorée aux couleurs françaises et canadiennes. A 22 heures elle est occupée déjà par le comte Jean de Hauteclocque, ambassadeur de France à Montréal ; le major général Georges Vanier, ambassadeur du Canada à Paris, actuellement à Montréal, et Camillien Houde, maire de la ville, entouré de nombreuses autres personnalités.

Leurs poids : Cerdan : 73 kg. 250. Billy Walker : 73 kg. 480.

A 22 h. 15, Marcel Cerdan monte sur le ring follement acclamé. Il est accueilli par M. Fred Duclos, président de la commission athlétique de Montréal, qui lui remet une gerbe de fleurs symbolisant les clefs de la ville.

La salle est debout. L'orchestre joue les hymnes nationaux.

Marcel Cerdan porte une robe de chambre rouge. Celle de Walker est bleu cendre.

L'arbitre Tommy Sullivan réunit les deux boxeurs, leur fait les dernières recommandations. Et c'est le coup de gong.

Cerdan observe...

Les deux combattants se retrouvent rapidement au centre du ring. Echanges de directs du gauche. Cerdan rate un crochet gauche alors que Walker, attaquant courageusement, place un violent droit à la tête du Marocain. Cerdan riposte. Série au corps, accrochage. L'arbitre sépare les deux hommes. Marcel continue son attaque. Un court crochet gauche au menton envoie Walker au tapis pour 7 secondes.

On comprend alors que la défaite de l'Américain n'est plus qu'une question de temps.

Chancelant, l'ex-champion de l'U.S. Navy, se relève. Cerdan est déjà sur lui le harcelant de coups au corps et à la face.

Walker tombe à nouveau. A genoux, il secoue la tête, cherchant à retrouver ses esprits. Il parvient à se remettre debout à 5, mais il ne tient plus sur ses jambes. Ses bras sont ballants. L'arbitre Tommy Sullivan le renvoie dans son coin et se dirige vers Cerdan dont il lève le bras droit.

C'est la onzième décision que Marcel Cerdan remporte au premier round.

Le chronométreur annonce :

— Le combat a duré 2'38".

Le manager attaque

Lucien Roupp et Lew Burston, les conseillers de Marcel Cerdan, sont plus joyeux que Cerdan du résultat. Ils nous annoncent :

— Dès notre arrivée à New-York, nous irons trouver M. Eagan, président de la Commission athlétique de New-York, et poserons officiellement notre candidature au titre mondial.

Walker s'est jeté sur moi... *nous dit CERDAN*

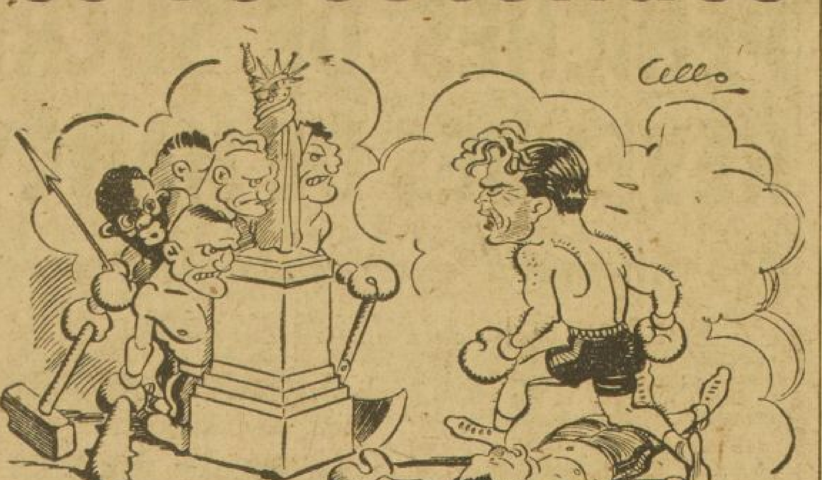
MONTREAL. — C'est protégé par six policiers que Marcel Cerdan et ses soigneurs ont pu regagner le vestiaire.

Un court instant, il nous a été permis de parler avec le vainqueur de Billy Walker.

— Mon adversaire a été très courageux. Il s'est jeté sur moi... nous confie Cerdan, un doux sourire aux lèvres. Il a voulu prendre sa chance au départ...

— Vous l'avez devancé, et c'est parfait. Quels sont maintenant vos projets ?

— Mon manager a, je crois, plusieurs affaires en vue. Le 20, à Cleveland, je dois rencontrer Billy Arnold ou Anton Raadik, puis je serai le 12 novembre à Chicago. Après, il est question d'un match contre Pete Mead à Detroit. La date n'est pas encore fixée.



Cerdan a cassé deux côtes à Billy Walker

MONTREAL, 8 octobre. — On a appris au vestiaire, après le match, que le champion français, d'un crochet du gauche, a cassé deux côtes à son adversaire.

◉ ◉

● *Ce soir, à Bruxelles, quarts de finale du Tournoi des poids lourds.*

Vous pouvez gagner 100.000 francs

Participez au grand concours des « Champions Inconnus du Sport français ».

Lire les détails dans le numéro de « Record ».

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

REIMS voudrait découvrir le philtre qui force les avants à shooter...

L'équipe de Reims est une équipe heureuse; elle n'a pas d'histoire. Il ne lui manque guère qu'un peu de chance lorsqu'elle joue à Paris, mais ceci est une autre histoire.

On a vu dimanche dernier Reims succomber d'un but devant le Racing. Mais les hommes de Roessler nous ont convaincu que leur place était bien en tête du championnat.

Devant le tourbillon parisien et les percées meurtrières des Moreel, Gabet et Bongiorni, Reims a étalé un football peut-être plus mûr, plus consistant.

Malheureusement, l'attaque rémoise a répugné à « canonner ».

Que demander de plus ? direz-vous.

Reims possède la quatrième attaque du championnat, c'est un fait ! Mais cette place a été obtenue non pas par une progression régulière, mais par des « cartons » impressionnants contre Nancy, Marseille, Sète, Montpellier — voisinant avec une stérilité déconcertante — contre Alès, Rennes, le Racing.

Si Reims a en effet cinq très bons avants, l'équipe ne peut guère compter que sur deux réalisateurs : Sinibaldi et Flamion.

Que ces deux joueurs soient sévèrement marqués et le rendement de la ligne d'attaque est singulièrement diminué.

Il est vrai que si Reims avait, en plus de la meilleure défense de France, une attaque-mitrailleuse, il n'y aurait plus de championnat possible !...

Dany REBELLO.

Rouen veut s'imposer à Paris

Les joueurs de Rouen n'ont pas encore compris ce qui leur est arrivé dimanche. Menant contre Lens par 2 buts à 0 à la mi-temps, ils se sont fait battre par 3 buts à 2.

— On ne nous y reprendra plus, disent les dirigeants des « Diables Rouges ». D'ailleurs, vous nous verrez, samedi, à l'œuvre contre le C.A.P.

— Quelle sera votre équipe ?

— Celle de dimanche dernier, avec la défense Dambach, Leroux et Rivière, et les demis habituels : Blondel, Besse et Leprévost. Nous maintenons Wicart au centre de l'attaque. Nous comptons sur lui, malgré son « garde corps » Lefèvre, qui ne le lâchera sans doute pas d'une... semelle. Aux ailes, nous poursuivons une expérience, avec l'ex-arrière Freitag à gauche et Vignol à droite. Rio a toujours sa place comme intergauche. Il est en pleine forme. Enfin, nous comptons sur le dynamisme de Castel qui peut nous aider à vaincre.

Raymond ROUSSELIN.

Le Red Star et le Stade se préparent déjà ...pour dimanche !

On a réalisé plus de 3.300.000 francs dimanche, au Parc, pour le match Racing-Reims. Ce chiffre-record sera sans doute dépassé dimanche pour le match Stade Français-Red Star, second « Derby » parisien, à 15 heures, au Parc.

De chaque côté, les équipes soignent leurs éclopés. Domingo, chez les « bleu et rouge », s'entraîne aujourd'hui et demain sous la direction de Herrera et de Davidovitch. La nouvelle recrue Depraz — celle dont nous avons annoncé la venue au Stade voici déjà huit jours — Hon, Ajeon seront là. Le Stade prépare ce match, qu'il veut gagner, comme une véritable finale de Coupe. Donc, mise en train aujourd'hui, en « catimini », contre l'Armée Française.

Au Red Star, M. Villemain va faire travailler ses hommes cet après-midi.

● *Le 25 octobre, à Copenhague, l'équipe de l'Armée française rencontrera le Danemark pour le compte du Tournoi militaire interallié.*

ANDRÉ MOUTON A MONTÉ UNE FAMEUSE EXPEDITION POUR LA LOMBARDIE

C'est officiel maintenant, René Vietto fait partie d'une liste de candidats aux prochaines élections.

Nous ignorons si la chose lui tient très à cœur ; mais, en tout cas, l'assurance qu'il vient de recevoir de courir le Tour de Lombardie dans une équipe organisée et équipée par la firme italienne de l'ex-champion Giuseppe Olmo lui aura été particulièrement agréable.

On connaît les noms de ses compagnons : Jean Robic, Emile Idée, Lucien Teisseire, Apo Lazaridès, Fermo Camellini.

Formation puissante qui est très près de celle qu'avait rêvée le Cannois.

C'est le fameux manager André Mouton qui a réglé tous les détails de l'expédition du 26 octobre.

— J'ai grande confiance, nous a-t-il déclaré ; j'ai monté une équipe pour battre Coppi. J'accompagnerai les coureurs, car cet objectif me tient à cœur.

Critérium des vedettes françaises

Emile Idée reprendra dès cette semaine l'entraînement routier.

— Ce Tour de Lombardie sera aussi le critérium du meilleur routier français, nous a-t-il dit, car jamais Robic, Vietto et moi n'avons été ensemble au départ d'une grande épreuve en ligne.

Car Mimile veut confirmer son titre de champion de France, comme Jean Robic veut sauvegarder le prestige de son maillot jaune et... René Vietto venger tous ses échecs de l'année. C'est pour cela que le Cannois souhaitait ardemment sa participation à la grande course italienne.

André COSTES.

Rentrée de Mathé au Racing

Blessé légèrement dimanche lors du match contre Reims, le racingman Bourson ne pourra tenir son poste dimanche à Roubaix.

Mathé, qui commençait à se morfondre sur la touche, fera sa rentrée. Ce sera le seul changement dans l'équipe.

Nécrologie

Le président de l'Association sportive de Corbeil, M. Louis Mercier, est décédé hier matin, à Corbeil, à 45 ans.

Les obsèques ont lieu vendredi, à 10 heures, et l'inhumation, à 12 h. 30, au vieux cimetière de Neuilly-sur-Seine.

Sérès-Lapébie n'iront pas aux U.S.A.

Il y a eu contre-ordre. Lapébie-Sérès, Pousse-Fournier, Moretti-Giorgetti ne prennent pas aujourd'hui l'avion pour New-York.

Au dernier moment on leur a fait savoir que le séjour minima prévu au contrat qu'ils avaient accepté passait à un mois à quatre mois.

— Impossible, ont-ils répondu.

A. C.

◉ ◉

● *Nouveau tandem pour cet hiver au Vél' d'Hiv'. Surbatis abandonne Dujay pour s'associer avec Ignat.*

● *Charpentier, « libéré » par Francis Pélissier, attend réponse pour passer chez Rochet.*

● *Van Steenberghen, Sterckx, Impanis seront dimanche au Vél' d'Hiv' où ils rencontreront entre autres Carrara au cours d'un omnium.*

● *Le Belge Raymond Pauwels passera professionnel le 25 du mois.*

Jany invité en Hongrie

BUDAPEST, 8 oct. — La Fédération hongroise envisage pour Noël, à Budapest, une rencontre Jany - Kadas - Szathmary.

La rencontre aurait lieu — bien entendu si Paris accepte l'invitation — dans la piscine couverte de Budapest. Elle constituerait la première grande organisation en vue des Jeux Olympiques.

Mitro, le champion d'Europe des 1.500 mètres, ainsi que le sprinter Kadas, qui étaient invités à se rendre à Buenos-Ayres, ne partiront pas, faute de passeport.

Louis ERDOS.

◉ ◉

● *France-Hongrie de basket-ball sera disputé à Paris le 12 février au Palais des Sports.*

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

DEMANDES D'EMPL. 60F

Couturière fer. journ. neuf, arrangement. Ecr. No 1.060, F.-s.

Exc. secrét. st.-dact. réd. cour. Lib. 9 à 16 h. préf. Ternes, 16e. AMSELLE, 35, r. Simart.

ANCIEN ch. serv. second p. pat. b. tech. connaissance client. tenu empl. inspect. d. pte indust. ch. empl. simil. ou poste conf. dans maison sérieuse. Ecr. : COMTANT 214.395, rue Vivienne, 17

J. F. 19 ans cherche place seconde main dans maison de couture. Ecr. No 1.952, France-soir.

H. 33 a. pos. camite ch. occ.pl. jrs p. sem. Ecr. 1.951, Fr.-s.

M. cherc. occupation ap.-midi, parle 4 lang. Ecr. 1.892. Fr.-s.

Dame 58 a. anc. comm. tiendr. int. pers. seul. Ecrire DALET, 4, rue Eugène-Varlin, PARIS-10e.

PEINTre bâtiment ex-artisan dem. empl. INV. 52-88

Secr. st.-dact. ch. empl. en rapp. ou aut. le soir q.q. hres p.sem. Ecrire : No 1.834, « France-soir »

Comptable spéc. d. pers. b. réf., dégagé obl. milit. cher. empl. Ecrire : No 1.833, France-soir.

J. F. compt. réf. ch. empl. ap.-midi. Ecrire No 1.800, Fr.-soir.

J.F. compt.déb. st.-dact.ch. empl. apr.-midi. Ecr. 1.799, Fr.-soir.

M. aide-compt. ch. trav. indif. Lib. soir sam.Ecr.1.692, Fr.-s

J.F. b. prés. secr. dir. st.fr.angl. dact. parl. all. pouv. rec.client. ch. emp.,sér. réf. 15.000.Roq60-07

J. CHIMISTE Dr poss. 4 lang.ch.intér. sit. av. poss. d'av. Part. financ. poss. Ecr. O.S.P.,29,bd Italiens.

Cuisis. ch. pl. hôtel. rest.-cant. Renauld, 24,r. Boinod (18e).

Secr. st.-dact. désirerait s'occup. clientèle mais com., réf.Ecr. Mme M. Durbecé, 15,N.D.-Lorette

Jne Vve sérieuse, ch. place b. à tout faire, préférence Paris. Ecrire : 4.648. Havas, Bayonne.

Sec. st.-dact. bacc. réf. KERMOAL, 6,r.Sartoris,La Garenne

Méc. élect. spéc. rép. régl. tresseuse, guipeuse, bobin. ou appareil élect., 20 a. exp. ch. place stable. BRUN, 90, rue l'Ourcq.

Chauff. anc. prisonnier P. L. et tourisme ch. pl. stable Paris, Banl., Prov., sér. réf. M. Dupriez, 90, rue Folie-Méricourt, Paris-11e

J. fem. poss. brevet dem. place aide-compt. ou comm. ou indust. Ecr. P.R. No 873, France-soir

J. H. 30 a. én. lib.sam.et dim.fer. tous trav. Ecr. No 1.650, Fr.-s

24 a., droit, angl., cherc. situat. sér. dispose Simca bon état Ecr. P.R. No 1.621, France-soir

Dact. ay. machine cherc. trav Joanjean,128,bd J.-Jaurès,Clichy

Ménage sans enf. ch. loge concierge. Ecr. No 2.061, Fr.-s.

INDUSTRIELS

et commerçants Province : Secrétaire de Direction habitant Paris, rompue affaires, excellentes référ. comm. et moral, ayant téléphone, machine, peut assurer chez elle secrétariat pour affaire Prov. visites client. et fourniss. démarches, relations, représentat. courrier franç.-angl. Ecr. 2.057, France-soir ou tél. mat. INV.52-56

Poss. mach. écr. dem. trav. copie angl. all. ital. No 2.050, Fr.-s.

Mr teneur de livres tr. au cour. serv. comm. ch. empl. Bonnes référ. Ecr. No 2.041, France-soir.

Première COUPEUSE modéliste lingerie luxe, tr. capable, ay. assuré direction d'atelier, très b. présentat., ch. situat. similaire. Référ. Ecr. No 2.034, France-soir.

Secr. st.-dact. compt. pouv. voy. 8 a. exc.réf., 26 a., app.15.000 minim. Ecr. No 2.012, France-soir

Dame seule ay. tenu hôtel-pens.-rest. ch. direct. ou second.patr. même province. No 2.006, Fr.-s.

Tourn.-out. réf. maîtrise, âge 38 a., perm. P. L. ch. trav. vendredi et sam. No 2.092, France-s.

Comptable complet 50 a. ch. empl. Ecr. Gautron,22,r.Navarin

J.F. b. ch.empl.dact.déb.tr.bur.pr mat.Ecr.Ringler,129,r.Brancion

Chauff.-mécan. sér. t. conf. dégagé obl. mil. ch. place, b. réf. Roger, 26, r. Ménilmontant (20e).

Serveuse de bar, 22 a., prés. bien ch. place café ou bar. Mlle BELIN, 81, r. Truffaut, Paris-17e

Secr. st.-dact. b.réf. dem. pl. Paris ou Vincennes, minimum 12.000. Ecr.No 2.136, France-soir

GARDES D'ENFANTS 120F

PRENDRAIS en nourrice enfant à partir de 3 ans, bonne nourriture, sortie de ville. BEME, 14, Route des Pruniers, ANGERS.

TRAVAUX A FAÇON 200F

Peinture. JOSEPH. LIT. 19-65.

Peinture, papier, lessiv. Raval. Joseph, 38, r. Ramey.Mon.68-66

Ex.E.N.P. rech. dess. ind. à domicile. Ecr. No 1.941,Fr.-soir

Répar. retourn. ts vêtem. dames. GUILLIN, 1, r. J.-Lamber-17e

Mr tr. adr. ch. ts travx. dom.,b rém. Ecr. 1.067, France-soir.

VERNISSAGE tamp. et pist. Ets G.P., 8,r. St-Victor, 2e étage.

PARQUET rab. net. enc. Margat.Gut.29-09

Peinture ts travx. LIO, SUF.64-38

Ch. traduct. angl. all. photo documents. Ecr. No 2.059, Fr.-s.

Travaux Peinture, Ripolin, Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

OFFRES D'EMPLOIS 250F

SITUAT. STABLE gros gain MM. pouv. voyag. pr dém. facil. Giraud, 20,r.Mogador,3e ét.,le mat.

Rec. H. D. pr vte part. commerc calendrier. Gr. gain imméd. av. soc. Vr Mallier, 2,r. Birague-4e.

Courtiers public. 1re force Déb. s'abst. Fixe sér. ap. essai 15 jours. EXPORT, 9, r. Hanovre.

Fabr. BROSSES et PINCEAUX ch. ouvriers et ouvrières spéc. 23, rue Broca. - Tél. : POR.10-79

On dem. : Tôlier, Ajusteur,Portier et Femme ayant trav. sur presse. Se prés. munis références. L.I.E., 41, rue E.-Zola, Montreuil

On dem. coursier cycliste poss bicycl. réf.mor. exig. Se prés. 10 à 11 h.30 et 15 à 17 h.Les Sacs Roger Model, 233, r. St-Honoré.

Urgent, dem. un coursier de 17 à 18 a. G.D.H., 5, av.Suffren.

Dem. bons serruriers. KATONA, 78, rue Pré-Saint-Gervais.

Recherch. Ingénieur agronome pouv. fournir documentation sur traitement arbres fruitiers. Ecr. Sté Tonnelier. 97 et 99, rue du Chevaleret, PARIS (13e).

Ets PIERRE, 22, r. A.-Lepère, à Montreuil (Seine), recherch. 10 manœuvres pour soudure électr. 1 sténo-dact., b. réf. Se présent.

Ajoureuse Singer et J. Fille 14-16 a., trav. fac. et courses. Plissés Gonnet, 19,r. d'Orsel-18e.

Demande vendeuse bonneterie. Se présenter après-midi : MIMO, 6, rue Bisson, PARIS-20e.

Dem.vendeur démonstrateur pour jeu Gds Mag. durant période fin d'année. 10.000 p. mois. Ecr. PION, Hôt. Britannia, 24, rue d'Amsterdam. Ne pas se présent.

DEM. MODELES DAMES RETRIBUEES, 80 à 120 fr. par soirée. Inscription tous les mardis et jeudis à 20 h. ECOLE PARISIENNE DE COIFFURE, 7, rue Darboy. Mo Goncourt. (ECOLE DE PERFECTIONNEM.), n'employant que des PROFESSIONN.

Magasinier expéditionn. pour Tissus 25-45 a., sér. référenc. ENVERDAIM, 26, bd Voltaire.

On dem. exc. Infirmière pr serv. de nuit (chirurg.), b.réf. Clin. Chirurgicale, 80, rue d'Alésia-14e.

On dem. Lunévilleuses pr atel. LIBOZ, 267, r.St-Honoré,Paris

OUTILLAGE VAL D'OR

1 EMPLOYE aux écritures.

O. S. SUR TOURS

S'adr. 15, av. Gallieni, Bagnolet.

CARROSSERIE demande PEINTRES SERRURIERS O. S. METAUX MONTEURS MENUISIERS AIDE-MAGASINIER TOLIERS S'adresser : 12, rue Saint-Jean, SAINT-OUEN (Cant., avant.soc.)

On dem. VENDEUSE même débutante pour commerce luxe, minim. brevet élémentaire bon. moralité, aimant commerce. Ecr. no 43.238 CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne-17e, q. tr.

Société banlieue Ouest demande : CONTREMAITRE USINAGE, connaiss. si possible travaux métaux en fil. Ecrire : No 43.242 CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne-17e, qui transm.

On dem. pr service intérieur et service classement J. H. 14-16 ans. Ecr. Vincent, 1, r. Taitbout.

On dem. modèles pr cartes post des beaux enfants blonds de 3 à 7 ans, des J. F. de petite taille, belle tête fine. PHOTOGRAPHE, 5, rue Chaptal, Paris.

T.S.F. ch.J.F.étalonneuse bob. radio ou régleuse poste ou câbleuse. Roizé,33,r.Gd-Champ.

MAGASINIERS MANUTENTIONNAIRE DESSINAT. ETUDES AIDE-COMPT. H. et J. employés aux écrit.(hom.)Se pr. de 8-9 h. C.I.C.R.A., 51, r. de Verdun, La Courneuve. 152, Pte Vill. (Cant.)

Chanteuses tous genres et début. Jean, 66, r. Romainville, à 2 h.

On dem. menuisier atelier, ville. MEALLET, 15, rue Daval-11e.

EMPLOYE AUX ECRITURES écriv. et chiffr. bien. GARÇON-LIVREUR TRI-PORTEUR. 1 bon. STENO-DACT. Se présent. DUCHARME, 20, rue de la Paix.

Dem. jne hom. 17 à 20 a. pour courses et manutent. S'adres. Gurvicz, 2, rue Franche-Comté-3e.

F. Vallès, 35,av.Opéra,dem. vend corsets. S'adr. de 10 à 12 h.

Dem. vendeuse art. chaussure. B. réf. Rosano, 12, r. du Havre.

On dem. hom. manœuvre, manut. magasinier, maxim. 30 ans. Se prés. ARMOR, 9, r. de Rocroy.

On dem. vendeur au cour. leçons de conduite. Sér. référ. Garage des Cloys, 45, r. des Cloys (18e).

Bons MECANIC. Garage, 30, pl. Saint-Ferdinand, PARIS (17e).

App. techniciens métreurs chauf. avec brevet. Se présenter : ZANIROLI, 20, r. de Seine, Paris

Ouvrier papetier-relieur dem. par Ets COGERY (S.A.), Registres Imprimerie, 17 bis, rue Joseph-de-Maistre (18e). Se présenter.

Ch. Dessinateurs d'études mécan. génér. et chaudronner. Se prés. Appar. RAMM, 39, r. de Liége-8e

URGENT. Demandons vendeurs journaux. Bons gains. S'adresser : M. BONNEAU, 100, r.Réaumur, PARIS. Service Départ.

On dem. Coiffeur et Coiffeuse pr dames. ROC, 12, r. Condorcet.

FORD demande d'urgence :
1 Dessinateur-Projeteur spécialisé études outillage fonderie.
1 Chrono-Analyseur connaissant bien machines-outils.
1 Aide-Comptable parlant anglais et habitant région Poissy.
Sérieuses références exigées. AVANTAGES SOCIAUX. Cantine. Coopérative. Se présenter: FORD, POISSY, le matin, service du personnel, du mercredi au samedi inclus. Train spécial FORD, gare Saint-Lazare, 6 h. 32.

● *Bureau*

On dem. institutrice 50-60 a. pour courrier 2 à 3 fois p. sem. le matin. Se prés. l'apr.-midi, Mme TELLIER, 4, rue de Chantilly

DACTYLOS calculant bien pour factures. Se prés. COREX, 1 ter, rue d'Estienne-d'Orve, COURBEVOIE

Fabr. linge brodé dem. J. F. 18-20 a., empl. bur. dact. qual. Boissellier, 54, r.N.-D.-de-Lorette (9e).

Importante spécialité alimentaire demande 1o bonne Sténo-Dactylo Prévost-Delaunay, 2o Aide-Comptable. Situation stable. Ecrire avec références et prétentions sous No 71 à A.D.P., 1 rue des Italiens, PARIS, qui transmettra.

STENO-DACTYLO expérimentée SIMPERE, 16, av. de l'Opéra.

Bons compt. hom. ou fem. lib.de ste ; dact., aide-compt. dem. par Siège Sté Indust.Se pr.av.dem. écrite, réf. et prét. A. Malroux, 23, rue d'Aumale, PARIS (9e).

On dem. facturière aide-compt. comptabilité fournisseurs. TANGY, 30, rue La Boétie. Paris-8e.

Cherc. sténo-dactylo même début C.I.F., 6, faubg Poissonnière.

ST.-DACT, Oriol, 19,E.-Carrière.

METRO-PUBLICITE demande : Dame Aide-Comptable dactylo. Se présenter : 15, rue Vivienne.

Rech. J. F. tr. b. sténo-dactylo. Adresser dem. et prétent. à Entreprise RAZEL Frères, 17, r. de Tolbiac ,PARIS (13e arrond.).

Bon. dactylo après-midi seulem. Informateur,5,bd Beaumarchais

EMPLOYEES aux ECRITURES Ducastel, 208 bis, r. Lafayette.

Sténo-Dactylo demandée. Se présenter, le matin, ADREIT, 45, avenue Parmentier, PARIS.

Jne hom. 15-18 a. dactylo aide-compt. Bournaud et Augé, 15, r. du Languedoc, Halles aux Vins.

On dem. aides-comptables dactylographes femmes, sach. faire la ronde et calculant bien. J.LOGEAIS, 71, av. de Clamart, à ISSY, à 5 m. Mo Corent.-Celton.

Dem. sténo-dactylo. S'adr. Georges LEVY, 15,r. Louvre (1er)

Jne F. bon. STENO-DACT brev. élém. Bertrand, 11,r. Sedaine.

Cie ELECTro-COMptable dem. calqueur-se, dessin. exéc. Ecrire : 20, av. Michel-Bizot, PARIS-12e.

On dem. une facturière-débitrice ADES, 178, r.du Temple,Paris.

Sténos-dactylos demandées par Laboratoire Blanche LORDEN, 42, rue de Paradis (10e).

RETRAITE 50 ANS ENVIRON, empl. écrit., salaire norm.40 h. Bellivier, 78,r. Richelieu, Paris.

Importante Société quart. Etoile AIDES-COMPTABLES 22 à 30 a., sér. réf. exig. Ecr. BREVAL, 2, cité Henry-19e,q.tr.

Sténo-dact. corresp. factur. aide-comptable. Sérieuses référenc. TEMAGLE, 4, rue de l'Arcade.

DEMANDONS EXCELLENTE STENO-DACTYLO rompue courrier, empl. agréable et b. rémunéré si cap. 9 à 11 h. SACOM, 38, av. Gl-Michel-Bizot.

On dem. b. dactylo 20-40 ans. Ecrire avec réf. DELAMBRE, 1, rue Taitbout, PARIS (9e)

Très bonne STENO-DACT. Sérieuses références. Ets CABANES, 25, rue du Surmelin (20e).

Tr. bonne sténo-dactylo sér. réf. exigées. Ecrire seulement : SUCOTRA, 50, rue Saint-Didier.

Dem. jne fem. pr classem. expéd. courr. ay. q.q.not. angl.Se pr. Assoc. Const. brit.169, q. Valmy.

Dem. sténo-dact. Voir ou écrire : CUNY, 53, r. d'Hauteville-10e.

● *Couture, mode, confect.*

On DEMANDE bons coupeurs mesure hommes. S'adr. HEMERY, 40, r. Dussoubs

Conf. h. dem. mécaniciennes paquet vest. Zonens,10,r.Charlot

On dem. COUPEUR mes. hom., sér.réf. Davis, 21,r. Commerce

1ère ATELIER conf. dames. R. Villeminot, 83, rue Richelieu.

REMAILLEUSE-STOPPEUSE en atel. ou dom., trav. ass. tte année. Aubrun, 17,r. Jouvenet-16e

PROFESS. COUPE COUTURE dem. par AFF, Commerc. Paris 30 a. maxim., célib., tr. bel. SITUATION pr b. couturière tail., flou ay. dipl. Etat ou C.A.P. Ne pas se prés. Ecr. Cours Coupe, 76,bd Diderot (12e)

Cie VETEM. MASCUL demande de COUPEUR spécialiste Confect. Hommes. Se prés. 5, bd République, La Garenne-Colombes. CHArl. 39-11. C.I.V.M.

Excel. mécanicienne veston h. b rétr. 3 pl. de l'Eglise, Saint-Cloud, de 15-19 h.Aut.72, 52, 175.

Entreprise importante Confection-Couture, région Nord, recherche femme 30 ans environ au courant métier, sans connaissances spéciales, capable apprendre technique moderne, formation assurée. Belle situation. Ecrire à RENAULT Jean, 44 boulevard Port-Royal, PARIS (5e arr.), qui transmettra.

Région NORD, grosse entreprise Confection-Couture demande : homme 28-35 ans, capable conduire un atelier. Pas de connaissances spéciales exigées mais qualités organisateur et chef. Ecrire à DIGNARD, 80, rue de Turenne, PARIS (3e arr.), qui transmettra.

On dem. pr Tricots de Luxe monteuse 1ère m. qual. trav. dom. Urgt.Anny Blatt,27,bd Malesherbes

Dem. tr. bon. coupeuse et ouvrières à dom., belle confect. dam. Se prés. tous les jours sauf jeudi CONFECTAFE, 6, r. de Marseille.

Demandons urgence mécaniciennes spécialisées perimpers. Très bons salaires. AIRLIX, 148, faubourg Poissonnière, PARIS.

LOGEMENT GRATUIT offert à couple d'ouvriers fourreurs. Bons salaires. STAR, 46, bd Strasbourg, Paris.

Dem.stoppeuse-remmailleuse atel. dehors, 9, rue Wattignies (12e)

Urgent. Tailleur H., D. Opéra, dem. coupeur jeune, actif,exc. présentation, très bien rémunéré si capable. Ecr. : GERBENNE, 16, r. du Pont-Louis-Philippe (4e)

Dem. urg. pte main conf. veston hom. Erman, 46, r. Trousseau.

Coup., traceur, coupeuse conf H. KAY, 6, imp. St-Sébastien-11e

Dem. bon ouvrier tailleur conn faire bons essayages. ROGER, 164, rue de Paris, MONTREUIL.

1ère main flou, trav. atel. aux pièces. Pl. stable. tr. b. rétr. CORJON, 51, rue de Châteaudun

Maison Fourrures 1/2 gros,trav fin ch.ouvrier et mécanicienne Gouedo, 69, r. Caumartin, Paris.

Dem. mécaniciennes paquet expérim. pr conf. mascul. ; 2o finisseuses rabattem., non qual. s'abstén. Travail ass., haut sal. E.C.D.H., 10, rue Clauzel (9e).

FOURRURES dem. b. COUPEUR à l'année, bien payé. PLONQUET, 26, r. N.-D.-Nazareth(3e)

Dem. p. atel. et dehors bnes ouvrières p. robes. Se prés. Marie-Louise, 23, r. Ptes-Ecuries-10e

Cherch. de suite bonnes MECANICIENNES-SURJETEUSES et autres machines spéciales de bonneterie. Place stable, b. pay. Se présenter : KERN et FILS, 35, ru Rochechouart, PARIS-9e.

Dem.1res apprêteuses Hte Mode. Claude-Simone, 4,r. Verrerie-4e

● *Maroquinerie*

Maroq. dem. contremaître capable dirig. fabr. art. moy. Cond. tr. intéress. Téléph. BOT. 15-76.

● *Gens de maison*

Mén. gard. préf.retr. log. 2 p.c Evrard «Les Mélèzes»,Rueil-M.

Bne tt faire sér. sach. un peu coudre. Bertrand, 11, r.Sedaine

Bonne à tout faire dem. pr 2 personn. Paris ou banlieue. MARET, 1, av. Verdun (10e).Tél. NOR. 90-54. Sér. référ. exigées.

Dem. cuisinière et bne à tt faire ou ménage. RENARD, 3, rue Alfred-Bruneau, de 10 à 12 hres

Cherche bonne à tout faire, bons gages. Tél. : 68 à Stains.

Fem.mén. mat. 3 ap.-midi.Souhé 42, av.Versailles. Tél.Aut.06-43

BONNE à tt faire. Réf. exig. Urgent. Litzler, 150, r. de Rivoli.

● *Industrie*

SOUDEUR A L'ARC pr Atelier Charpentes Serrurerie Porte Italie.Se prés. Manutention Rationnelle, 110, bd Haussmann.

MECANICIEN pour reglage, entretien AIDE-MECANICIEN OUVRIERES pr carton MANŒUVRES CONTREMAITRE NOVA, 35, rue de la Motte, AUBERVILLIERS. FLA. 16-45.

On demande MONTEURS appareils ELECTRIQUES et O.S C.E.R.C., 15, r. Lesage, Paris-20e

L.M.T. 41, rue Périer MONTROUGE. DESSINATEURS d'études émission Radio. 48 heures de travail. CANTINE.

Dem. AGENT TECHN. méc. gén conn. fiches stocks et approv. A.M.E.M., 15, r Dr-Potain (19e)

On dem. MANŒUVRES SPECIALISES sur tours parallèles THEZE, 5, villa Brune, Paris-14e.

Dem. AJUSTEURS et j. filles de 14 à 16 ans. Rousselin, 20, rue Fontarabie-20e.

Dem. manœuvres mun. extr. casier judiciaire. 252,r.Bercy-12e

AJUSTEURS-OUTILLEURS en moule sous pression AJUSTEURS-OUTILLEURS sur blocs à colonnes AJUSTEURS-OUTILLEURS REGLEURS tours semi-auto. MONTEURS pr mont. compteurs OUVRIERES SOUDEUSES au chalum. OUVRIERES tours auto. O.S., 12, av. Madrid, Neuilly-S.

CONTREMAITRE connaiss. à fond CARROSSERIE et PEINTURE AUTO pr Paris (15e). Salaire et particip. bénéf. Ecrire avec référ. No 204, Fayete, 100, rue du Théâtre (15e), qui trans.

AJUSTEURS-OUTILL. Répar. mach.-out. Fermé vend.et samedi (Cant.). B.B.T., usine nouv. 23,r. Auger,Pantin.MoHoche

T.S.F. Câbleur rapide expér. ORIOL,19,r.E.-Carrière

MONTEUR Mécanicien, b. réf. exig. MONOCOUP, 116, rue d'Aguesseau, Billancourt (Seine).

Très bons Polisseurs sur métaux et un Nickeleur. Ets Journée, 69,r.Parmentier, Bezons (S.-et-O.)

Pr Normandie, monteur chauff. av. outil. si pos. Hygiène et Lumière, 15, r. Damrémont (18e)

B. ouvr. guilloch. cap. dir. atel. Lancel, 3, imp. Planchette-3e

● *Représentants*

COURTIER PUBLICITE 50.000 mens. minim. Aff. commerc. d'un intérêt général de tout 1er ordre Début. et timid. s'abst. Ecr. : HAUR, 18, pass. des Princes (2e)

Importante et ancienne maison Produits de Beauté, fabriquant produits sans concurrence deman. REPRESENTANTS Paris, Province introduits Parfumeries, Coiffeurs, Pharmacies. Ecr. DOLRAC Publicité, 4, r. Général-Foy (8e)

Courtiers-ères débutants, mise au courant par nos soin. R.A.S., 72, quai de la Rapée, Paris-12e.

Ch.repr. sér. b. introd. lib.papet. pr nouv. brev. gde vte. Se pr. 2-4 h. LUXOR, 7, r. d'Amboise-2e

Courtier-ères photo. FABIN, 112, r. Ol.-de-Serres-3e, 14 à 19 h.

Demande Représent. spécialiste très au courant meubles métalliques et classement. Situation d'avenir. Ecr. aux Ets H. LEFEVRE, 30, r. Pierre-Sémard (9e).

Jeunes gens et hommes bonne présentation pour travail facile. Gr. gains immed. Le matin de 9 h. à 12 h.Sibar, 16,r.Ganneron.

VADEMECUM, Elixir et pâte dentifrice, recherche pour PARIS REPRESENTANT exclusif, très actif. Adresser curriculum vitæ, 12, rue Valentin, LEVALLOIS (Seine). Ne pas se présent.

SOLITAIRE, Produits d'entretien, recherche pour PARIS REPRESENTANT exclusif, très actif. Adresser curriculum vitæ, 12, rue Valentin, LEVALLOIS (Seine). Ne pas se présent.

Représent. alim. vis. collectivités banlieue. Sér. réf. Si vraim. cap., fixe et comm. Se prés. mat. 9, rue Princesse, PARIS (6e).

Repr. dx sexes dem. pr visit. mag.bur.admin. Vte art.indisp. client.fourn. Sit.stable. WUMEC, 24,r.Caumartin, 2e ét., 9 à 10 h.

Annuaire Officiel dem. courtiers b.référ.exig. bne prés. Paris, Lyon. Se prés.le mat.10 à 12 h INTER-FRANCE, 9, r.Pépinière.

Dem. repr.mous.champ.rhum.spi. Paris, S.O., S.M. INV.52-56.

Rep. Bonnet. Merc. Baz. Paris-banl.-prov. Vte fac. Bouchard, 59, rue des Mathurins, PARIS.

Demandons Messieurs et Dames bon.prés. Travail facile, mise u courant, gr. gains. S'ad. FALLAIS, 94,r.Lafayette, 14 à 17 h.

Dem. b. représ. ay. client. Maisons cycles, garages, radio et en général ttes industries pour vente Décalcomanies industrielles. Ecr.AVEC REFERENCES No259, à S.F.P.C., 59,r.St-Lazare, Paris

GÉRANCES 250F

Ch. gérance CAFE-BAR. Dispose 600.000. Gaston,8,fg Montmar.

Carrossier cherche local en location ou gérance libre. Ecr. No 202, Fayet, 100,r. Théâtre.

Gérance Alimentation banlieue avec 100.000 fr. tout compris. BERMA, 40, r. St-Honoré, Paris.

Ch. café rest. bar caut. 200.000, log.min.2 p.c. Ecr.2.060, F.-s.

OFFRE GERANCE LIBRE Hôtel Rest. Bar améric. Etoile. Caution 500.000 Tél. Pro.24-12

PROPOS.COMMALES 400F

Cederions 25 % droits brevets étrang. nouv. moteur auto. aff. très gros rapport à traiter un million, tr. urg. Ecr. COSMOS, 46, r. Colisée, qui fixera r.-vous

Jne Fem. b.prés. act.déb. accept. mission délicate même p.étranger. Ecr. No 2.089, France-soir.

PORTUGAL dép. vers le 15 accept.trait.aff. Ecr.2.090, F.-s.

REPRÉS.COMMALES 350F

30 A 60.000 FR. garantis par agence 1er ordre à Repres. Publicité Paris ou prov. I.G.P., 3, cité Hauteville, Paris.

OCCAS.DIVERSES 350F

ACHAT meubl. tapis, pianos Bibelots. AVENIN, 132, bd Montparnasse. SEG.58-11.

Ach. MACH. à COUD. COM.07-60

Vends MACHINES à COUDRE SINGER. Georges,16,r.Jacob-6e

PIANOS Belles occasions. DAUDE, 75, av. Wagram, Paris.

ACHAT de MEUBLES ob.art., tapis, app. compl. Roilin, 104, Fg-St-Antoine. DOR. 63-71.

ACHETE POUR L'AMERIQUE Meubl., Porcel., Tapis à part. Appart. complets. Timbres. Discr. BARRY, 15, r. Saulnier. Pro.81-16

J'ach. vêtem. hom. linge, obj.div. Lambert, 139, r. Clignancourt. Mo Simplon. Mar.12-33.Ouv.9-18h.

SS INTERMEDIAIRE pale tr. cher draps, vêt. homme, pardess. hab., smok. Fourman,12, r. Maistre. Mon. 48-82.(pl.Clichy)

OCCASION. Frigidaire ménager, mac. à lav. 2 moteurs électr. MORSE. 173,r.Temple. Arc.16-13

FAUTEUILS cuir. Rousseau, 52, bd Arago (13e a.)

A vdre boîtes fer de 1, 2, 5, 10 et 20 kgs. Tél. GAL. 69-63.

ACHETE Ts MOBILIERS Bibel. Vaiss. Vêt. Hmes.Va à dom. Morin.Mén.71-72

A vdre cse départ : salle à manger mod. paliss. des Indes. S'ad. Hore, 10,av. Gén.-Maistre.

Faute place vds mat. élect. Vte fac. Px dérisoire. ROB. 32-39.

Part.à part. ch. mach. à c. 16 k. 42 k. ou 44 k. 2 Singer. Ecr. Novelli, 20, rue Cherche-Midi-6e.

INDustriel ch. mach. à écr. et à calc. JOHN. JAS.67-29

Ach. Vêt. Ling. Meub. Ouv.9-17 ELIE,214,r.St-Jacques.Odé33-12

Part. vend à part. Piano à qu. palissand. parf. état. Blardot. 3, av. Gén.-Laperrine. DID.42-28

ACHETONS Mchines à Ecrire ROYAL Chariot 45 cm. REGIE-PRESSE, 75, Ch.-Elysées.

Ach.mach.à écr.et calc. Gut.55-57

Ch.1 mach.écr.,1 calc.Mat. Berhault,5,r.M.-Berteaux.Men77-80

Ach.mach.à écr.et calc. Gut.15-13

Secrét. ch. 1 mach. à écr., 1 à calc. Mlle A. Marie. Tru.24-49

Part. vd b.manteau astrakan b. ét. 35.000. H.rep. Jas.31-02.

A vdre 2 fourn. gaz A. Martin ét. neuf émail.bl. qu. av.guerre. S'adr. 69, av. de la République, Sainte-Geneviève-des-Bois.

ÉCHANGES 350F

Gd App.c/petit.Vr 88,av.Ph.-Aug.

Ech. jolie villa Montmorency av. garage, 4 p. c/ 2 pet. appart. Paris. Tél. 27-48 à ENGHIEN.

Urg.cède px déris. pav.Villeneuve-St-Georges, 3 p. c. terras. 400 m2 ecit. c/log. Paris 3-4 p.c. Tessier, 26, r. Trébois,Levallois.

Côte Azur, éch. app. jdin. Toulon c/app. Paris ou pav. banl. St-Laz. Guérard, 30, r. Vergniaud.

Apparts. STAR, 44, av.V.-Hugo

Ech. app. 2 p. cuis. s.d.b. w.c. chauf. 1er ét. s/rue 17e, 3 à loy. gratis c/4 à 5 p. cft accep. reprise justif. Téléph. GAL. 92-67

RAISON INTIME Echangerais tte ppté, bel. villa bord rivière poissonneuse, 80 km. 8 pces p. gd conf. cont. gd studio ou appt 3 p. gd cft 16e, 17e, 7e ou 8e. Voir mon conseil : M. MAZET. ANJ. 70-52 et 72-43.

600 Echanges appts pl. grands. NEGOCIA, 29,r.Renard-4e

Ech. 3 p.c. s.d.b. ch.c. Rouen c/ simil.Paris. Ecr. 2.049, Fr.-s.

LOCAT.NON MEUB. 350F

Cherche appartement, minimum 3-4 pièces, même avec reprise Téléphoner à OPEra 44-45.

Apparts disponibles. ETO. 56-71

APPTS LIBRES. Voir P. U., 8, r. de Châteaudun, PARIS (9e).

Possib. logem. libre. Voyer Bertal. 6,r.Amsterdam (St-Laz.)

Dr pay.b.rep.p. ap.3-4 p.Ent.10-71

LOCAUX COMMERC. 350F

A céder local commercial 3 pces, quartier Opéra. OPE. 44-45

LOCAL 80 m2, r.-de-ch. bur. tél Loy. 14.000. Px 650.000 MESSIS, 73,r.Turbigo. Arc. 04-85

Gd choix LOCAUX commerciaux tous quartiers, ts prix. Moindre. 17,r. Archives. ARC. 43-69.

GARE du NORD. Bureau mblé, chauf.éclair.tél. mat. Ely.05-20

Sté CEDE DIRECTEMENT MAGASIN Façade marbre 20x10 et s/sol EYMARD S.A. Villiers-Monceau, 63, bd Batignolles, sf lundi.Urg

LOCAL PARIS 190 m2 tr. clair. Prix : 675.000. - PRO. 10-00

Plein centre, bel appart. tous commerces, SPIRA, 136, boul. Haussmann, Paris. WAG. 60-22.

Ech. ou loue local 40 kms Paris, force hyd.15 CV.Ecr. 1.913,F.s.

Sentier, pas-de-porte mag.120 m. à céder. Planet,24,r.Chaptal-9e

Pl. MADELEINE. sup. Appt commerc. mixte. 5 p. cuis. s.d.b. chauf. téléph. ascens. Bail. URGENT. GUY 17, RUE TRONCHET

LOCAL Commercial très clair, 5 p. 2e étage, quart. Temple. Téléph. possib. Habiter. tous usages. Prix : 800.000 fr. MESSIS, 73,r.Turbigo. ARC.66-40

Société OPTIQUE rech. bureaux com. av. ou s. mag. 5,6,7e a. Offre ALLARD, 4, r. Scribe (9e)

COLOMBES à céd. local 750 m2 couv. pav.6 p. cft lib. branche force conv.à entr.B.15 à.L.42.500

GARE BECON à céder local industr.1.000 m. tr.clair. B.12 a. Loyer 29.000 PREVOST, 76 bis, av. Foch. La Garenne. Cha.33-26

BOUTIQ. & BUREAUX 350F

Cher. bureau 2 pièces vides pr. centre, loy. indiff. en s/locat. BONNIFAIT, 86, boulevard de Stalingrad, VITRY-SUR-SEINE.

Boutique bien située tous commerces, 18e arr. MON.00-45.

Ch. burx 3 ou 4 p. av. tél. Et. Ch.-Ely. Opér. Gds Bds ou rue adjac. Urgent. Ecr 1.905 Fr.-s.

MEUBLÉS 350F

Part. rech. appart meublé Ecr. Robin 65,r.Traversière. Paris

Ch.app.mblé ou non, acc. f.loy. rep. Yari, 3, r. Gge-Bataille.

Rech. 1 ou 2 p. en sous-location quart.central av.tél. Dau.29-25

Urg. ch. studio ou logem. meublé 18e, 14e, 15e. SEGUR 95-24.

J. étrangères de b. famil. dist. ch. à louer appart. meub. 3 à 4 p. tt cft ou part.av. part. Accept.loy.élev. Tél. 33-01 ou écr. Cang, 22,bd Gouvion-St-Cyr (17e)

Pour pts logements libres. Consulter «E.T. », 45,r.Richer-9e.

Com. ch.chamb. Ecr.2.037, Fr.-s.

APPART. VENT. ACHT 350F

16e. LIBRE. 3 pièc., cuis., s. de b., téléph., ascens. Tout confort. Chauffage assuré. 1.200. LACOSTE, 7, rue du Louvre.

LIBRE. Mo Convention. 4 pièces, s. de b. Prix. 1.200.000.

SEGUR 2, r. Saint-Thomas-d'Aquin. LIT. 48-07

Appart. 2 pces. cuis., s.de bain, chauf.cent.,tél., ascens. Libre Hav. St-Lazare, 16, pl. du Havre

LIBRES Auteuil 4 p., cuis., toil. Prix 1.000.000. Jard. des Plantes, 3 p. tt cft, r.-de-ch. Px 1.500.000. STENGER, 30, r. St-Augustin. OPE. 67-48.

Acheterais ou louerais av. reprise 2 p. cuis. Ecr 923. Fr.-s.

PROPRIÉTÉS TERR. 350F

CELLE-ST-CLOUD charm. villa, lib. Vte av. beau jard. 7 p., tt conft. A. HERBERT gar. 19, rue Téhéran,Paris

URG. Ach. compt. Pavill. Lib. Barcelot, 31, r. Pelleport.

COLOMBES Près gare. Libre vente. 6 p. pples, tt cft, gar.tél.jard.dép. ERIC, ANJ 71-03. Px 1.950.000.

Docteur achète villa. Ecr. M. LARANS, 28, r. Rousselet-7e.

VILLA VALLEE de l'YONNE 9 p. bains. Pt PARC. bassin, verger, 40 arb., potager. 6.000 m. UNIQUE. 1.350.000 fr JUDES, près gare, SENS.

24 km. Paris s/cave 5 p. E.El Jardin. LIBRE. Px 250.000. Ma Campagne, 61, bd Sébastopol

Suis ach. pav. banl.proche. Donnedevie, 37,av.F.-Faure (15e)

Ach. pavil. libre banl. proche. M. Dumay, 39,av.Gén.-Sarrail

Demandez liste PROPRIETES à vendre en E.-et-L. Boutrois, La Ville, SENONCHES (E.-L.)

COTE AZUR pr.CANNES, Ter. vue impr.s/mer.Parc 4.000 m2 Px 5 fr.le m2. Plans et photos SPF. 177,bd St-Germain.Lit.69-01

Suis achet. PAVILLON banl. ou encore APPART mixte ou Cial à Paris. Pas d'agences. G. Faydel, 130, av. Victor-Hugo, Paris.

Ferme libre 3 h. b.bâtim. Rég. Bourges pr élevage.Px 350.000 Ferme 10 h.(Loiret) av.bx bâtim 800.000. NIL, 128, r. Saint-Maur.

375.000. Pavillon 3 pièces, jard 400 m. Occas. rare. LIBRE. 83, r. de la Victoire. TRI. 63-57. REMY

EPINAY pr. gare. PAVILLON 4 pces, c. E.G.El. Chauf.cent Jd. 700 m. Px 725.000 83, r. de la Victoire REMY

ENGHIEN. Splend. Pavillon, 5 p., c., chauf.cent. Tél.Garage. 1.350.000 avec facilit. 83, r. de la Victoire REMY

VAL LOIRE. Mais.camp. 4 p. c toil. dép. E.El. jard.1.300 m.fruit parf.ét.Libre. 225.000.Gd chx aut. 17, rue d'Astorg ANJ. 04-42. ASTOR

CESSION FERME 42 ha Habitat. 4 p. cuis. E.El. Import. cheptel vif et mort. 880.000 fr. 17, rue d'Astorg ANJ. 04-42. ASTOR

8 h. 100 arb.fruit. ter.bois log. 4 p. écu.grang. à 150 k. Paris. 400.000. Ecr. Labovar, St-Cloud.

3 PROPRIETES près PARIS à céder d'urgence. NOR. 22-26.

MAIS.-LAFFITTE, joli pav.moderne, neuf, 5 gdes p.pples, conf. gar., parf.état. 500 m2. Libre. Urgt. Ag. AVENIR, 94, rte Montesson, Le Vésinet. Tél. 851.

BANL. SUD Pav. lib. tt cft. 1.200.000. J. ROBERT, 3,r.Metz. Pro.10-00.

ACHETEURS Pavillon ou villa visitez 10 propr. en 30 m. par la BOURSE IMM. FILMEE, liste corresp. No 217/592 HAVAS r. Richelieu, 62.

Vente 2 petites propriétés Eure, maisons, jardin, chasse, pêche. Ecr. No 1.701, France-soir.

VIAGER ach. pav. banl. Saint-Lazare. Ecr. 1.858, Fr.-soir.

Disposant 750.000 ch. Pavil. libre banl.proc.gare ou bus.Ecr. Vve Jeannin, 29,bd Voltaire,Paris

St-LAZare 20 min. face bus, beau pavil. 4 p. libre tt cft tél. jd. Impecc. 1.725.000. VAL, 29, bd Voltaire. ROQ.41-09

LIVRY-GARGAN arr. bus cent. comm., Maison 7 pièces, tte propriété, comm. ou bourg. E.G.El. 525.000

VERT-GALANT Pavil.3 p. Prix 230.000.

COYE-la-FORET 35 km. Paris, plein centre, maison libre 7 p. gar. chauf.cent. comm. ou bourgeoise.

DUMONT 50, bd Magenta. NOR. 16-99.

LISTE GRATUITE PAVILLON - VILLA +500 aff. Libre. DANTIN 33Ch.-Antin.Tri68-62

290.000. PAVILLON libre près gare, sur avenue, 2 pièces, cuisine. E. G. El. Jard.fruit. MAYEUR Occas. Gut.59-19 110, r. de Rivoli.

Commerç.ach.cpt. Pav. ou Prop. Meunier, 30, fg Montmartre.

St-LAZARE 20 min. PAVILLON 5 p. cuis. s.d.b. chauf.jard. c.os murs imp. 750.000 GUY

LA VARENNE Pavillon pr. marché 3' gare 5 p. cuis. s/sol,chauf. s. de b. jard. clos, garage. Prix 850.000. GUY

NEUILLY-PLAISANCE coq. PAVILLON mod. 4 p. cuis. conf. jard. 700 m2 clos, garage. GUY

MAISONS-LAFFITE, Pavillon bord Seine, gd s/sol, 5 p., cuisine, jardin clos, chauffage. 17,r.Tronchet. Anj.33-10 GUY

Pav.à vdre lib.ste proc.banl.O. 6 p. jd.1.200.000. Ecr.2.066,F-s

SUIS ACHETEUR PAVILLON 4 à 6 p. libre banl.proche. Ecr. PELLOIS, 44, r.de Clichy (9e).

LISTE GRATUITE 800 VILLAS ET PAVILLONS LA MAISON 1, rue du Louvre.

IMMEUBLES 350F

A VENDre quart.des Ternes immeub. sur cour avec rez-de-ch. Libre en Société Prix 1.200.000. Opéra 39-33 et 34

VINCENNES Sit. com.1er ord. p.taille. Appts 4 p.p. 3 bout.alim. R.115.000. 1.650.000 Segondi, 4,r. Clichy. TRI.08-45

IMMEUBLE A VENDRE 6e arrondissement, b. état. Rapport 70.000. Px 900.000. Tél.Roq.38-59

A vdre am. Immeuble rapport, 1,r.Taïti (12e). Me BAILLY, notaire. RIBEMONT (Aisne).

DAUMESNIL 6 ét.briq.parf. ét. 3% net. 2.500.000. Villaron,69,bd Malesh. Lab.81-75.

Imm. rap. 2 bout.av.log.banl. A déb. Ecr. No 1.984, Fr.-soir.

Sur gde avenue 17e, très com. Im. toit.nve. Rap.net 45.000. avec bout. et appart. 3 p. libre avec escal. intér. Prix 1.600.000 MESSIS, 73.r.Turbigo. ARC.04.85

FONDS DE COMM. 350F

BIERES, CIDRES EN GROS Vastes locaux. Maison 6 pièces. Beau matériel. Gros rapport. Prix : 2.400.000 AIGUIER et Cie, 6, bd Strasbourg

Papet. Jnx pr. Ecol. Prix 825. Papet. Jnx rue pass. Px 1.700. VALADE,171,r.Lafayette. MoNord

LING.-BONN. r. tr. pass logé. 2.200. OTIC, 29, r. Mogador. TRI. 75-32

ELEctricité-Photo, banl. Est, gr. log. b. ch. af. 300.000.

ALim. Vins, Montrouge, b. placé, b. logé, 14.000 jr. 725.000.

BAR Halles, 15.000 p. j. gar logé, trav.forcé. 3.500.000

BAR Gare Est, angle, gr. pass. 12.000 p. j. gar. 3.600.000 UCIF.14.RUE Strasbourg.Nor80-25

Hôtel-Bureau. Rapp. 1 mill. Pl. centre, trav. forcé. REMY 83, r. de la Victoire.

8.000 p. jour. Sup. Café-Bar. Car ref. import. A enlever. Cause maladie. Px 1.350.000. REMY 83, r. de la Victoire.

Alimentation-Buvette, 3 p., cuis. Unique. Px 650.000. REMY 83, r. de la Victoire.

Commerç. ayant vendu Fonds recherc. Magas. ou Comm. de dames, peu importe le genre. Mme Cingal, 17, r. La Fontaine, Paris.

GARAGE Paris 500 m. s. rue, entr. camion. log. 4 pièc., confort. Etude Px 2.200.000, 89, r. RIVOLI

TRANSports porte Paris, 2 camions récents. log. 3 pièc., cuis. Etude Px 1.450.000. 89 r. RIVOLI

Huîtres, Coquill., Crustacés Paris. Belle aff. de gros avec camion. Prix 1.200. ANJ. 71-03. ERIC.

Cède directem. ALIMENT. VINS 15e, av. frigid. élect. neuf. 1.200.000. GAGUIN. ELY. 84-66.

NICE ET COTE D'AZUR CABINET TAFFIN, 40, rue de France, NICE.

J'OFFRE à MM. ou Dames. Parts 1/2 faciles et agr. Gros rapport. Prix de 650.000 à 5.000.000. BESSON 5, boul. Magenta. Nor.05-47 (37e a.)

Cède directement affaire importante à enlever de suite. CORDONNERIE, banlieue Sud. 3.800 inscriptions. Cause double emploi. Téléph. BEL. 13-94.

Pr achet. vend. fonds com., villa, propr., adres.-vous tte conf. Cab. PELLE, 28,r.St-Lazare. Me Trinité. TRI.48-77. 15 ans référenc.

PENSION fam. vrai bif banl.O. gr. rap. Aff. tt repos. 1.750.

HOTEL 21 Nos conf. A enlever 1.100.

Alim. Gde Asnières gde art.imp. ts rap. Prix except. 950.000

BAR REST. TUNISIEN b. sit., sup. instal., ch. aff. imp. Prix intér.

MAGnif. RESTAURant s/bd quart. Pigalle. Gde lic. b. inst., log., ch.aff.tr.imp. Gr.aff.

Gd CAFE CONCert. Pigalle spl. inst., tenu 17 ans, ch. aff. imp. log. Gr. aff.

HOTEL CAFE s/av. très comm. 18 ch. b.état ch.aff. café 8.000 très gr. affaire intéressante G.T.I. 22, r. de Châteaudun

Brass. Rest. angle pl. cent. LILLE. Agenc.Sup.rec. 20.000 p.j. Cède direct. Prix 2.900. Ecrire : CASE 36 V, HAVAS, LILLE.

A SAISIR cause désaccord. Affaire en Société Primeurs en gros à NICE. Camion neuf Appartement et entrepôts.Ecr. BERGERON, 32, quai Gallieni, NICE.

CHARCUTERIE 6e arr. Log.3 p.cuis. Px 4.500.000 LUC 359 rue Saint-Martin MoStrasb.-St-Denis

ALIMENT. VINS t.b.pl. Aff.10.000 p.jr. Loy.1.800 Bout.5x5+arr.b. pr.métro. 600.000

PARIS-AGENCE, 26, rue Aboukir.Cen.97-15

COULEUR Rue tr. com. Ten.20 a.Px 700.000 MARION, 54, boulev. Sébastopol.

Radio Photo Elect. App. garage céder 42.000. CORDIER, 2,av. des Marronniers, Aulnay face gare

30.000 PAR JOUR SUR BOULEVARD EPICERIE FINE, beau magasin Log.3 p.c. Px 2.000 BERY 51, r.Rivoli. Cen.97-38

ALIMENTATION GENERALE RUE TRES PASSANTE 20.000 par jour garantis, bien logé. Prix : 750 BERY 51, r.Rivoli. Cen.97-38

LINGERIE BONNETERIE HTE-COUTURE 9e arr. Bout. neuve 5 m. faç.Log. 2 p. Pour 1.000.000. BERY 51, r.Rivoli. Cen.97-38

BIERES Pte Paris, en Sté, 16.000 hectos, bien install., 5 camions. Imp. matér. Ten.15 a. PAILLARD 63, r. Px int. Rivoli

Céd. bout.serr.élect. gar.tél. log. Px 350. néces.3 p. OBS.08-14

HOT.-BUREAU 21 Nos. conf. Beau mobil. Log. 4 p., cuis. Bon rapport. Occasion. 1.900.000.

HOT.-BUREAU, 48 Nos. 120.000 p. mois. Rapp. Tr. beau log. Bel. récept. Tout conf. Prix très intéressant. 120, Chps-Elysées. MONTY ELY. 55-57.

BONNET. NOUVEAUTES log. 2 p. c. 98, r. de Paris, de 2 à 3 h. MoLiberté. Ség.09-10

A vdre ensemble ou séparém. banl. parisienne, terrain 800 m. Bâtiment. Fds de comm. Machines pr tous travaux bois. Force. Tôlerie. Peinture. Ecr. COMTANT, 214.391, r. Vivienne, 17.

Com. ch. bout. bien placée centre Alim. Paris-banl. CAVE, 262, r. des Pyrénées. MEN.83-17

LES PETITES ANNONCES DE France-soir
LE PLUS FORT TIRAGE
LE PLUS FORT LIGNAGE
DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS

SONT REÇUES A NOS BUREAUX, 100, RUE REAUMUR, TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION, DE 9 heures à 18 heures, SAUF DIMANCHES ET FETES

HOTEL uniq. à ts pts de vue ETIM.75,fg St-Honoré, 14-18h.

Rech. à Paris magas.b.situé pr comm. de luxe. Ecr. Courty, No 426/599, r. Vivienne,17,Paris

EXCEPTionnel. Café-Dépôt Vins, rue tr. pass. Gr. recet. Logt 2 p., cuis., entr., cab. toil. Px inter. SOTRAN, 5, pl. de la Sorbonne. ODE.20-04.

Cède près pl.Italie Ent. Peint.+ boutique Papier peint. 600 à déb. Lechaux, 1,r.Baudin.Levallois

MAG. de COUT. URGENT A céder, cse malad. Tr.bel. Bout. mod. Px tr.intér.S'adr. YVETTE COUTURE, 363, r. Pyrénées-20e.

Conf. Ling. Bon. pr. fg Temple av.1 p. cuis. Ecr. 1.841, F.-s.

Banlieue imméd. cède tte propriété fabrique meubles. Important matériel. SPIRA, 136, boulev. Haussmann. WAG. 60-22

Poissonnerie aff.except. rue tr. comm., cédée direct. Tri.80-64

Bd RASPAIL. Cède, état neuf, Magasin pr comm. luxe. Interm. s'abstenir. Tél. OPE. 60.54

BAR CAFE HOTEL 10.000 p. jr. sortie CLICHY. Px 1.950. F.U. 101,r.Miromesnil.Lab.88-77

BOULangerie-Pâtiss., gr. cent. 150 quint. tt fantais. gr. chif. pâtis. confis., tr.bel.aff. Urg. 3.800.000. BERNARD 46, r. Turbigo

BONNETERIE, LINGERIE, NOUVEAUTES, en Sté, rue tr. passante, instal. mod., gr.chif.af. BERNARD 46, r. Turbigo

MARoq. ou P.-de-Pte av.log Ag. s'abst. ELY. 52-18.

ALIMENTAT. à l'essai BUVETTE B.Sud 2 bout. log.4 p. B.7 a. Ter 300 m. Loy.10.000. Rec.20.000. 1.100.000. THOMAS, 18, pass. Princes (2e)

CAFE-BAR Mais. d'angle s/gde artère tr. passante, bonne présent. beau log. tr. clair. 6.000 p. jr prouvés. Prix: 1.350.000. FAURE 55, faub. Montmartre

Suis acquéreur part ou totalité garage 100 voit. centre Ouest. Interm. s'abst. Ecr. COMTANT, No 214.391, r. Vivienne, 17,Paris

Cède mag.jol.libr.pap. B.9 a.av. log. 1.400. R.Coetjogon. no 11.

MATERIEL ELECTR. 5 voyageurs. Gr.rap Px 6.000.000 compris stock 3.000.000 et cam. 85,r.St-Lazare BOURCIER TRInité 74-01.

GERANCE LIBRE COIFFEUR mixte 5 pl. agenc. et matér.mod. Il faut 90.000 tt compris. GRAND, 29, rue Tronchet.

BONNET., TISSUS, CONF. Px à débat. TRI.58-81.

BLANCHISSERIE 15e, aff. très saine. B. 6 a. 2 p. cuis. état imp. Prix très intér. ODE.50-03.

TISSUS Prêt à rouvrir. Métro Vaugirard. Gd magasin mod., sup.instal. s/sol. Bail 8 ans à 13.000. GUY 17, RUE TRONCHET.

BAR-REST. 2 p. c. pet. loy. gr.rec.1.400.000.

HOT.-BUR. sur gr. artère, 11e 38 Nos en fac. Px tr. int.

C. du MARAIS, 32,bd Temple ROQ. 31-44.

V. Café-Brass. Rec. 50.000. F.off. Ecr. Grazide, 36, bd Magenta.

AV. CLICHY Beau Pas-de-Porte. Ts com. 750.000. Aut.r.Rochechouart.B.px. 48 Ch.-d'Antin TRI. 67-82. MEUNIER

ALIMENTATION Aff. except. cédée cse malad. Log. 4 p.+cuis. Px intér. FACILITES 48 Ch.-d'Antin TRI. 67-82. MEUNIER

CAFE plein cent.des HALLES TR. GR. RECET. B. app. Px int. 48 Ch.-d'Antin TRI. 67-82. MEUNIER

Ss interm. Banl. Sud 40 km. Paris HOSTELLerie DANCing Px 3 mill. Tél.110 à Corbeil p.r.-v.

CINE banl. sl. 10.000 hab., excel. aff. Px 3.000.000. R bonet, 60, bd de Strasbourg.

CAPITAUX 500F

... achet. comm.gros ou indust. ... par moitié ou total disp.3 mill p. aff. sér. TUAL, 34,r.Tronchet

Prêt imméd. à fonction. L.K.,27, r.Lécluse (pl. Clichy), 3e dr

PRETS Hypoth. Capit. illim. disp. imm.int.6,50%. Morin,8,pl.Breteuil. Ség78-25. 9à12

FONCT. Prêts imm. LAB. 81-60.

Argent jour même s. succès. ind. Berthelot, 42, r. Le Peletier-9e.

COURS,LEÇONS,ECOLES 350F

SITUATION si b. rétribuées vs appren. STENO, DACT., COMPTABILITE C. Vivienne, 1,r.4-Sept. Ric.53-19

DANSE 4 leç. ESSAI grat. 62, bd Magenta. Est

STENO-DACT. appr. rapide. DUPLOYE 36, r. de Rivoli. Angl. Compt. Avan. ass.

CHIENS 350F

Gd Chenil de Montreuil, 49, r. Alexis-Pesnon. AVR. 31-24

Castors Chili (Ragondins) vent. plusieurs coupl. S'adr. Blancheri,71,val Gorbio, Menton (A.M.)

Le Chenil des Ch.-Elysées continue son exposition de la salle Wagram ds son magas., 146, Ch.-Elysées. Ely.31-34. Gd choix ttes races: luxe, chasse, garde, utilité

EXPOSITION 100 CHIENS toutes races pures. 15, quai Montebello. ODE. 98-66.

AUTOS.MOTOS.VELOS 350F

Amphibie allem. ét. nf. 165, av. Argenteuil, Asnières. Gré.32-32

Vds 8 CV MONA-4 Renault 4 places ét. neuf 8 bis, place du Danube (19e a.)

Part.ach.à prt.Fm.12-14 cv 38-39 Roc.122.av.Orléans. Gob.81-04

MONA-4 mot. ref. 5 tr. bs pneus. Prime,142 r.Picpus, 12-14 h. à part. 18 h.

Vends 11 BL C.I. Tél.LEC.69-35

Splend. Coupé DARLMAT 11 cv Grand Sport, 150 km. heure, état neuf. ARNAULT, 6, rue Asile-Popincourt, PARIS. ROQ.96-83

Achète Traction avant Citroën type 7 C 36. Tél. ETO. 58-16

A vdre C6G parf.état. Desfontaine, 47 b.,r.Bénard.Ség.83-16

Vds Citroën 10 cv L cond.int.à nf.Rio,141,r.Mt-Cenis.Mon06-17

Part. vd Rosalie 8 CV parf.état. BENOIT, 12, rue du Progrès, Pré-St-Gervais, de 10 h. à 20 h.

Part. vend Traction AV type 7 C très bon état. Tél. GRE.01-47

Part. ach. Cabriolet CITROEN tract. récent. Tél. Tru.54-07

Dies.4 t.5 b.fourg.28 m3. 450.000 fr. 134,bd V.-Hugo. CLICHY

Ch. 2 pns 150 ou 160/40 ... Mich.Good. VAU.65-75 ap.20h

Rech. Pneus neufs et Chambres 5,25x15. MICHEL, 3, rue La Boétie, PARIS. Téléph.ANJ.10-40

Particul. vend 8 CV FIAT MILLE Prix exceptionnel. — 16, rue Sophie-Germain. RESTAURANT.

A vdre ROSENGART tract. AV L.R. 500. Téléph. ITA. 15-16

Vends à particulier, performante 11 BL, excellent état, moteur neuf. Tél. PLAINE 23-16 jours et heures ouvrables.

OPEL CAPITAN pns nfs, bte Cot. Exceptionnel 83, rue La Boétie. ELY. 66-..

DISPONIBLE TRACTEURS de Manutention. MOTeurs Diesel 40 cv Vendeuvre. CAMIONS grue-dépanneurs. Matériel Ferroviaire. V. de W. F.E.H., 34, rue Boulainvilliers PARIS (16e arr.). JAS. 61-..

Renault comm. 6 CV NN 1939 5 pnaus état neuf. Gob.56-..

Vds BELLE SIMCA-5. B.20.. Chance-Milly,Clichy. Per.32-..

Ach. AUTOS compt. WAG.78-16

Paie comptant ttes voit. Coulon, 36, rue Laugier. WAG.38-27

Ach. Voit. 5, 6 CV. DID.33-78

10 CV Citroën 4 pl. sous capote Coach Delage D-8-15 ... Gar.d.Cloys, 45,r. des Cloys-18e

G.-IRAT 5 CV Buick mot. nf 6 bs pns. 250.000. 11,av.de Charmes, Fontenay-s/B. 9 à midi

Trat.11 BL tr. peu roulé, mot. comp.parf.état. Suf.53-27 mat.

500 Terrot bloc-moteur chassis side comp. pns neufs, mécanique parf.état. 80.000. René Labois, 9, rue du Puissard, Gennevilliers.

Garage grat.pr voit.à vdre Gd V.-Hugo,62,r.St-Didier.Pass.83-..

Vends 202 C.I. toit ouvr. très belle. AUT. 67-21 heures ...

Vds bel. Simca-5. Boutoire,15, Général-Gallieni, Montreuil (S.)

Particulier vend voiture 6 cyl. Studebaker Dictator état de neuf. A enlev.suite. Ecr. 2.062, Fr.-soir

Salmson S4 D 9 CV bte Cot.C.I. 4 ptes Imp.Gar.,71,r.Dunkerque

SALMSON S4 D coach 4 p. méc. rév. par usine bien chaussée. GARAGE AVENUE, 27,av.Motte-Picquet. Ség..

1938 Dodge Break Chasse 6 pns nfs, spl. 112,r.Tocqueville-17e

1945 FORD 5 T. plat. rid. imp. 320.000, 112, r. Tocqueville-17e

Simca-5 mot.nf plombé pns nfs Cousin, 137,fg St-Denis (10e)

A vdre camtte Chenard 12 CV 8, sq.Jean-Thébault. Ség.00-..

Pn. 15x45. Var, 5,r.Charonne-11e

A vendre SIMCA-5. 8, square Jean-Thébault. SEGUR 00-..

TRACT. AV 7 C crémaill. 30.000 km 1er main, état neuf. Px intér. Bu. Blanc, 45,av.Versailles. Aut.07-..

A vdre bon état MATHIS 5 CV six litres aux 100 km. Joseph-Demoyens. Visible 15, r. ... Maistre, Paris (18e arr.) Dimanche 12 octobre, de 12 à 20 h.

Vds ou éch. c/pte tourisme 4 pl. camtte Citroën 15 CV bâchée état. CHANTIER DU FORT, 23, rue des Fontaines, Romainville.

302 Peugeot 38 berline, état impec. 38,r.St-Maur (11e)

Vds cam.3 t.5 Berliet VSAB plat. bâché.Braun,17,r.F.-Brunet-17e

A v.BSA 5 cv aff.exc. Opé.86-.. sa.dim.lun. 5 à 6,30. Bon état.

Prima-4 38 imp. à v. Men.02-..

4 CV Rosengart-38 tr. belle. Ville sib.10,r.Léon-Jost. MaCourcelles

Ach. camtte cond. comm. gratuit pr ttes voit. à vendre. 66, rue des Maraîchers. Roq.63-..

Vds moteur 11 BL remis neuf. Ecr. No 1.924, France-soir.

A vdre Ren. Viva-4 1939 faux ét. nf garant., tr. bs pneus. PAS. 29-92, journée et repas.

A vendre VAUXHALL 6 cyl. 14 CV, C.I., 4 pl., spacieuse, bon état mécan. AUT. 72-3..

Vends 4 pl. 202 Peugeot, toit ouvr. état neuf. 8 bis, place du Danube (19e a.)

A VENDRE TA 11 CV COMMERCIALE. Tél. CEN. 81-84.

Part. vd Roadster 201 Peugeot b.ét.méc., 5 pns nfs. Did.78-12

Attend. pr le Salon plus, cent ach. de prov.Prenons en dépôt vte et ach. voit. d'occ. ZOLA AUTO, 62,av. E.-Zola. Vau.33-30

Ach. 202 Juva,Simca,Fiat. Burgevin, 21,r.Mazarine.Dan.81-56

SIMCA décap. 1939 état abs. neuf. DENIS, 3, rue Scheffer.

A vdre 202 et camtte C.4 b.ét. achet.voit.4 à 5 CV. Ver.46-12

Suis ach. cond.int. 8 à 12 CV marque indifférente, tr.propre. THEZE, 5, villa Brune, Paris-14e

URGENT. PART. A PART. plat.rid. Peugeot 800-1.000 kg. bon état. 75.000. - GAL. 93-81

LANCIA Belna 7 CV 5 bs b.pns à v.Gam02-17

MATHIS PYC C.I. impec. Bte méc. 146, r. Oberkampf (11e)

CITROEN 11 BL ent.orig.Gar. 71, r. de Dunkerque (9e)

TRANSP. DÉMÉNAG. 350F

FIT Déménagement Pas. 37-01. 10, rue Pergolèse. 38-20. France. Belgique par route. ALGERIE - TUNISIE - MAROC

PERDUS-TROUVÉS 350F

PERDU. Lundi 6, ds taxi Peugeot près gare Asnières 9 h. 45 à Café jne fil. en rouge descendue du Cadran, av. de l'Opéra, un bijou de valeur. Récompense : 25.000 francs. Téléph. OPE. 62-51

LES MYSTERES DE PARIS

d'après le célèbre roman d'EUGENE SUE

Illustrations de R. CAZANAVE

151



Parmi les fous, il en est un, défiguré, muet, aveugle, que les visiteurs aperçoivent aussitôt.

C'est le Maître d'Ecole qui simule la folie. Il reconnaît à leur voix sa femme et son fils.

Ceux-ci ne peuvent le reconnaître, mais ils sont péniblement impressionnés par son horrible laideur.

Le misérable, sans bouger, tête baissée, les entend s'éloigner pour toujours.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français)